

le mensuel
3'
Keller
n°9 - février 95 - 10 F



• **Dossier : S'aimer entre filles** •
• **Clinton . Gaillot . Présidentielles** •
• **Homophobie . Tours . Pierre Seel** •



© Design Houdouin pour Tisa Yanni

3615 mytilene

tarif pied télématique (commission paritaire 61907) 0,99 F la minute



M E N S U E

- 7** Le mouvement gai et lesbien américain a largement soutenu, y compris financièrement, l'accession de Clinton à la Maison Blanche. Quel bilan aujourd'hui? **13**
- 9** Sa Sainteté le Pape a lourdé Jacques Gaillot, évêque d'Evreux. Emotion et protestation dont celle ici de Jacques Pérotti, secrétaire de l'abbé Pierre. **15**
- 10** La folle semaine du Centre, c'est fini. Et dire que c'était bien est un euphémisme. Quand le Centre fait jouer, danser et rire ses ami(e)s. **17**
- 12** Souvenirs d'amis disparus, car la vraie mort, c'est l'oubli. Faites de même. **18**
- L'alsacien Pierre Seel a obtenu sa carte de déporté politique. Il avait le tort d'être homosexuel sous les nazis. **19**
- Tours, une ville moderne, un maire rétro. Quid du sida et des gais et de la visibilité dans la douceur tourangelle? **18**
- L'homophobie, qu'est-ce c'est? définition et analyse sur ce qui nous menace collectivement et individuellement. **19**
- Le contenu de la lettre ouverte aux candidat(e)s aux Présidentielles. **18**
- Mardi-gras avec la Lesbien and Gay Pride le 28 au Palace! Préparez vos délires! **19**
- La préparation des Etats-Généraux, notre rencontre nationale sur "homosexualité et sida". Inscrivez-vous! **27**
- Cinéma. On a beaucoup aimé "Priscilla". On avait pas eu le temps de vous le dire encore. **28**
- S'aimer entre filles, notre dossier du mois. Une nouvelle génération lesbienne vient de naître. **29**
- La suite de notre chronique relationnelle des gais temps modernes. **39**

CENTRE GAI ET LESBIEN. Président: Philippe Labbey. Secrétaire général: Jean Le Bitoux. Trésorier: Fleury Drieu. Administrateur: Fabrice Laurens. Vice-présidente: Cécile Chagnot. Responsable des volontaires: Juliette Varieras. Merchandising: Jean-Luc. Finances: Alexis. Maintenance: Luis Fernandez. Secrétariat: Thierry Jan. Informatique: Yannis Delmas. Service de presse: Nathalie. Communication: Jean-René. Responsable de la Carte: Philippe Rolland. Service social: Marc Eric Poncet. Bibliothèque: Patricia Sebbag. Sans oublier les 60 volontaires du centre. Associations, médias et entreprises membres du centre: Action-Traitements, Act-Up Paris, Aides Paris Ile de France, Arcat Sida, Association des Amis de Bonneuil, Association Culturelle des Gais et Lesbiennes Sourds de France, Association des Médecins Gais, Beith Haverim, Boysline, Bruno Assurances, Caramels Fous, Centre du Christ Libérateur, CGPIF, Choeur International Gai de Paris, CIVIS, Club de la Fessée, David et Jonathan, Ecoute Gaie, Editions du Triangle Rose, Equivox, Eurorelax, Exit le Journal, F.G., Fraction Armée Rose, GAGE, Gais Pour les Libertés, Gai Moto Club, Gais Retraités, Gay Pride, Homosexualités et Socialisme, I.E.M., L.F.M., L.S.D., Long Yang Club, MAG jeunes gais, Mémorial de la Déportation Homosexuelle, Patchwork des Noms, Piano Zinc, Résister-Vivre La Mémoire, Rando's Ile de France, Santé et Plaisir Gai, Sida Info Services, SOS Homophobie, Syndicat National des Entreprises Gaiies, Voile et croisière en liberté.



Restaurant Châlet Maya

5 rue des Petits Hôtels
Jean Marais

75010 PARIS. RESERVATION AU 47 70 52 78

RUBBER
LEATHER
UNIFORM **BAR**

Q G®

CLUB PRIVÉ

DE 17H A 2H - 7/7 - 12 RUE SIMON LE FRANC
75004 PARIS-LE MARAIS - PHONE : 48 87 74 18

CET ETABLISSEMENT, MEMBRE DU SNEG, PARTICIPE A LA LUTTE CONTRE LE SIDA

LA DIRECTION SE RESERVE LE DROIT D'ENTREE

EDITO

L'année a bien démarré. Nos hommes politiques se battent comme dans une cour de récré pour savoir qui portera dans la course à la Présidence les couleurs de son parti. Belle image de la politique, celle qui n'utilise les problèmes de notre société que pour avancer sur l'échiquier électoral. Demandez le programme. Vous n'aurez que des ambitions clônées et feutrées qui se fichent des minorités et des exclus.

L'église, elle, enfonce le clou. Elle rejette Jacques Gaillot. Il a refusé de courber l'échine. Histoire de vérifier une fois de plus ceux que le Vatican soutient et ceux qu'il condamne. Aujourd'hui, y-a-t-il une lueur ?

Pierre Seel, lui, vient d'obtenir, cinquante ans après son drame, sa carte de déporté politique. C'est un pas vers la

reconnaissance de la déportation des homosexuels de certaines régions de ce pays par les nazis, et uniquement parce qu'ils étaient homosexuels.

Un raison supplémentaire pour rester solidaires. La communauté homosexuelle se reconnaît maintenant. Elle grandit et s'enrichit de tous et toutes.

Regardez la Folle Semaine. Quelles fêtes, quel retentissement. Notre bonne humeur a été communicative. Que notre détermination le soit tout autant.

Et ce mois-ci, vous remarquerez que les filles prennent de plus en plus la parole. C'est normal, le Centre est gai et lesbien.

Fleury Drieu.

3 Keller. Directeur de publication : Philippe Labbey. **Responsable de la rédaction :** Jean Le Bitoux. **Responsable de la rédaction adjointe :** Muriel Fauriat. **Maquette :** Frank Desbordes. **Photographie de couverture :** Daljna. **Publicité :** Francis Cauderlier et Bertrand. Forest tél. (1) 43 57 21 47. **Petites annonces et envois :** Jean-René Dedieu. **Réalisation :** NOMAD. **Suivi de la fabrication :** Thierry Jan. **Flashage :** CRC. **Impression :** L'Édition, Tremblay-en-france. **Tirage :** 10 000 ex. **I.S.S.N.** en cours. **Diffusion :** Fabrice Laurens. **Commission paritaire** en cours. **Prix de vente :** 10 F. **Abonnement** (1 an) : 100F - règlement par chèque à l'ordre du Centre gai et lesbien.

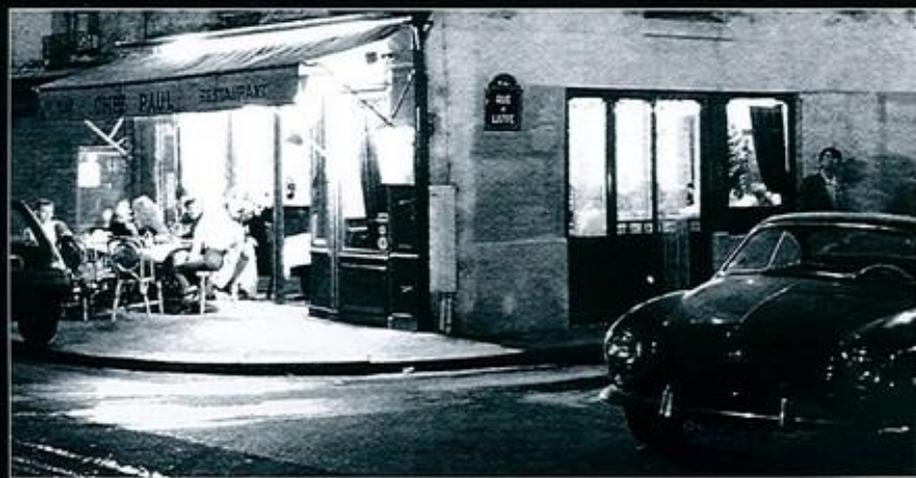
Vendredi 3 février : 1ère Soirée *Funk me !*.

E K I V O K

LA DISKO DU MARAIS

Ouvert tous les soirs de 23 h à l'aube

40, rue des Blanc-Manteaux PARIS 4°
42 71 03 29



CHEZ PAUL

"Le Bistrot Traditions"

13, rue de Charonne 75011 PARIS - Tél. 47 00 34 57

Ouvert tous les jours, midi et soir. (Commande jusqu'à 0630)

Clinton dans l'impasse

Clinton déçoit mais les homos relèvent le défi et gagnent : républicains ou démocrates, les candidats ouvertement homosexuels ont été élus à 75%.

L'arrivée de Clinton avait soulevé de nombreux espoirs dans la communauté gaie, qui l'avait largement soutenue. Malheureusement son manque de diplomatie et de pugnacité a déçu. Néanmoins, malgré un ras de marée conservateur aux dernières élections, les candidats gays et lesbiennes ont remporté de nombreuses victoires aux dernières élections.

Au lendemain de l'élection du séduisant président Clinton, l'ensemble de la communauté gay américaine qui avait été la plus généreuse contributrice aux frais de campagne, loin devant le lobby juif, était en droit de nourrir des espoirs de changement. Le dossier le plus populaire avait été la place des gays et des lesbiennes dans l'armée américaine. Justifiée par le sort qui leur avait été réservé pendant et après la deuxième guerre mondiale (1), cette revendication devenait symbolique au lendemain de la guerre du Golfe et à un moment où de nombreuses organisations prenaient conscience de l'importance de l'Histoire suite à la disparition de si nombreux militants morts du sida. Le président Clinton a certes eu le courage d'aborder le sujet très tôt, mais

avec un manque évident de diplomatie et de clairvoyance. Le dossier a traîné. Clinton s'est finalement plié face au lobby conservateur de l'armée. "Don't ask! Don't tell!". "Ne rien demander, ne rien dire!" est devenue la nouvelle politique. Résultat : auparavant les homosexuels étaient identifiés pour des raisons discriminatoires. Aujourd'hui, ils et elles ont magiquement disparu de l'armée. L'armée nie leur existence tant qu'ils ne se manifestent pas mais gare s'ils désirent vivre au grand jour. Quelle hypocrisie ! Le mouvement gay a de quoi être en colère car il fait tant d'effort pour promouvoir la visibilité en ces années anniversaires de Stonewall. Les voici contraints à régresser.

Deuxième objet d'insatisfaction : la lutte contre le sida. S'il est vrai que Clinton a fait voter des budgets nettement supérieurs aux précédents, le sens de sa politique a souffert encore une fois d'une valse hésitation. Bien que conseillé par de nombreux homosexuels, Clinton n'a pas su soutenir avec l'énergie nécessaire les ministres audacieux qu'il avait nommés. Ceux-ci prirent des décisions et des positions publiques fort judicieuses qui provoquèrent des tollés chez les conservateurs qui surent



Délégation gaie et lesbienne reçue le 13/07/93 dans le Salon Ovalaire de la Maison Blanche, à l'issue de la Gay Pride

exploiter le caractère scandaleux que peut revêtir l'homosexualité dans une nation politiquement immature. Recul de nouveau. Nomination d'un nouveau responsable qui dans ses premières interventions demande aux jeunes de retarder le moment du passage à l'acte et romantise l'amour. A se demander si cette personne est jamais allée dans un quartier noir ou hispanique. Ne parlons pas de l'homosexualité...

La défaite des démocrates était annoncée, entraînée par l'impopularité de Clinton. L'angoisse était grande chez les homosexuels et les lesbiennes. Traditionnellement, les démocrates soutiennent les causes gay. Pas les républicains. Le raz-démarée républicain a de quoi inquiéter. D'autant que ce parti s'est en partie inféodé à des groupes religieux extrémistes, notamment à la

Christian Coalition dont l'objectif principal est l'éradication des homosexuels et des lesbiennes, juste devant la lutte contre l'avortement.

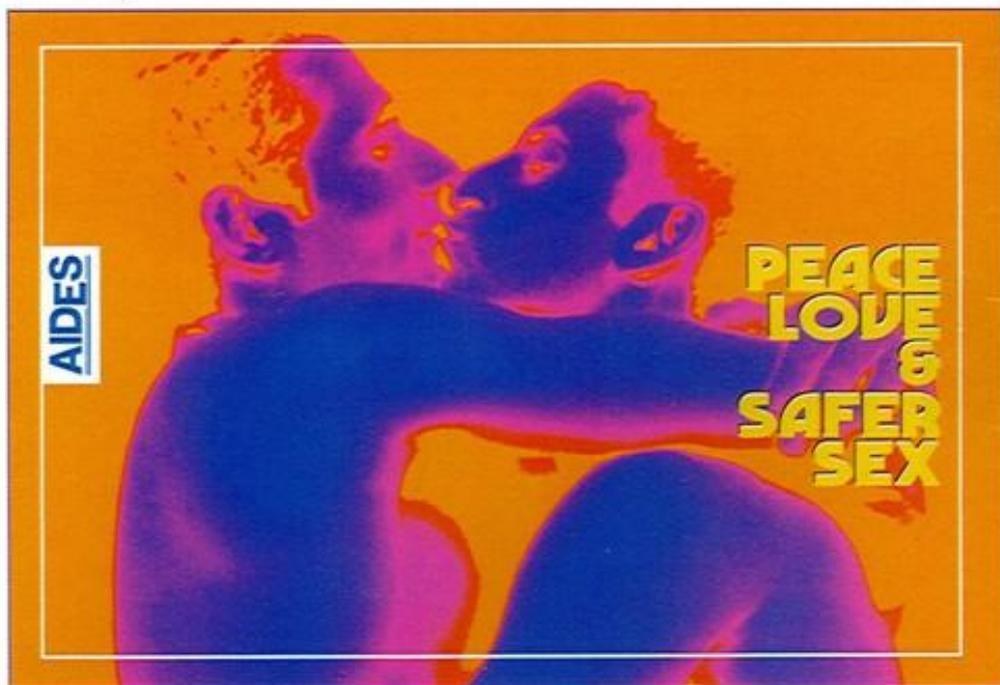
Malgré tout cela, les militants sont contents du résultat des élections. En effet, environ 75 % des candidats ouvertement homos ou lesbiennes ont été élus, qu'ils et elles soient démocrates ou républicains. Et de nombreuses initiatives législatives discriminatoires ont échoué.

L'homosexualité, loin être un facteur de défaite, est plutôt devenue un critère de probité et d'intégrité sociales qui fédère au-delà du seul vote homosexuel. Voici une démonstration qu'un homme ou une femme politique peut être candidat, tout en ne cachant pas sa sexualité et même en en faisant état s'il ou elle pense que cela peut être constituant de sa candidature.

Le peuple américain semble en quête de nouveaux repères qu'il confond avec une quête de valeurs, habitué qu'il est à tout mélanger, politique et religion, vie privée et vie publique. Clinton n'a pas su comprendre cette attente, cet espoir. Ses idées innovatrices (la Sécu, enfin) étaient bonnes mais c'est une attente plus fondamentale qui taraude cette société, si hétérogène et si délitée. Il n'a pas compris cela. La colère risque de monter car le sida va continuer à frapper et les réactions risquent de se radicaliser encore plus. Nous verrons peut-être bientôt des rebellions sur le seul thème du sida qui auront une autre ampleur que les désormais traditionnelles manifestations d'Act Up.

Stéphane Bruel.

(1) voir le dossier de Jacques Froment dans *Illico* de décembre 94.



Le pape a lourdé Gaillot

Le Père Jacques Pérotti réagit au limogeage de Jacques Gaillot. Entretien.

▼ Jacques Pérotti, vous êtes porte parole de l'association David et Jonathan, secrétaire de l'abbé Pierre, mais également prêtre et ami de Jacques Gaillot. Que pensez-vous de ce renvoi ?

- Quand j'ai appris que Jacques Gaillot était foutu dehors, j'ai été terriblement blessé et révolté(1). On ne lui a d'ailleurs trouvé rien à lui reprocher si ce n'est d'être médiatique. Mais que je sache, Lusüger ne loupe pas une occasion de passer à la télé quand il le peut. Gaillot a pu se faire piéger comme cela m'est également arrivé. Un évêque est exclu parce qu'il est passé à "Frou-frou" ? C'est aberrant. Et Gaillot a répondu à Mgr Duval: "Mais moi je vais là où les autres ne vont pas". Pas seulement à la télé, du côté aussi des sans domiciles fixes, des homosexuels et d'autres, parqués à la périphérie de la société. Devant les urgences des sociétés d'aujourd'hui, athées comme chrétiens, nous devons être sur ces terrains dénigrés, là où il y a l'humanité à sauver (2).

▼ Comment expliquez-vous cette violence du Vatican qui a beaucoup ému ?

- C'est sous Constantin que l'église a décidé de flirter avec le pouvoir temporel. C'est le plus grave handicap de son histoire. On a appelé cela la "chrétienté", avec des cathédrales qui sont pour moi davantage aujourd'hui des musées qu'autre chose. Or, de cette "chrétienté" je me réjouis qu'on va commencer par en voir enfin la fin. Aujourd'hui, avec l'affaire Gaillot, il faut que se mette en place une résistance positive et

efficace pour un fonctionnement démocratique de l'église, et contre le diktat du Vatican. Il faut arrêter, comme l'église l'a fait pendant des siècles, de maîtriser les masses en les culpabilisant à outrance, surtout dans le domaine de la sexualité. Et quand les prêtres se réunissent sous l'égide de leur évêque, de quoi parlent-ils? de boutique, de fonctionnement de l'appareil. Et quand parle-t-on de la sexualité des prêtres ou des femmes dans l'église? Et de l'homosexualité? Jacques Gaillot comme l'abbé Pierre, comme moi-même sommes pour ce débat interdit. C'est pourquoi j'ai été présent devant les télévisions comme je vais me joindre au rassemblement de protestation des gais et des lesbiennes et des associations de lutte contre le sida devant la nonciature apostolique (3).

▼ Pensez-vous que seul le Pape voulait sa tête?

- Pas seulement le Pape. Tout un ensemble de procédures ont joué contre lui. Il faut considérer le pourcentage d'évêques français qui viennent de l'obédience de la droi-

te traditionaliste comme de l'Opus Dei qui a actuellement un énorme pouvoir au Vatican. Même les évêques en France sont muselés par rapport au Vatican. Quant aux synodes africains, ils se tiennent au Vatican, histoire de bien les tenir. Du sectarisme également, car il a été dit que Monsieur Charles Pasqua, par trois fois, avait fait des démarches au Vatican contre Jacques Gaillot.

Propos recueillis par Geneviève Pastre

(1). Extraits de l'émission hebdomadaire "Les affinités électives" de Geneviève Pastre sur Radio Libertaire le jeudi 19 janvier 1995.

(2). Jacques Pérotti assure un accueil sur "homosexualité et spiritualité" au Centre gai et lesbien le mercredi entre 18 et 20 heures.

(3). Manifestation appelée le dimanche 22 janvier 1995 à midi par le Gage, la Lesbian & Gay Pride, HES, MDH, le Cercle de Bacchus, MAG jeunes Gais, SOS Homophobie, la FAR, David et Jonathan Ile de France et National, Progayté (Toulouse), LSD, Les Gais Retraités, Les Soeurs de la Perpétuelle Indulgence, Aides Tours, Act Up Rouen, SPG, Les caramels fous, Les Enfants Terribles (Caen), le Gai Moto Club, le Centre gai et lesbien, Andromède (Lille), la Fondation des Sexualités, CHE (Bruxelles), les Jeunes Etudiants Homosexuels

(Tours), le Bar d'Art le Duplex, Paris Front Runners, Si Maman Savait (Nantes), RVL.M, Or Hadarom (Marseille), RAS (Marseille), Tryade (Toulouse), Aris (Lyon), Homonyme (Nancy), Les Octaviennes, les Politides, Cahiers Gai Kitch Camp (Lille), Contact, Lyon Jeunes Gais, Festival Question de Gantes (Lille), GAI Lorraine, Quazar (Angers), Ecoute Gai. Act Up La Rochelle, Act Up Alsace, For/Hommes (Bordeaux), Amazone (Gers), Homologia (Poitiers), Egales (Strasbourg), Gémini (Fédération nationale jeunes gais), Association des Communistes combattant le sida.

"Vida el Papa!"

Dimanche 22 janvier, midi, à deux pas des Champs Elysées, l'immeuble de la Nonciature Apostolique, soit l'Amassade du Vatican, est cerné par les flics. Le nonce tremperait-il dans des combines tordues? Va-t-on l'expulser en urgence absolue pour rendre à Rome ce qui appartient à Rome? Pas du tout. Les flics tournent le dos à l'immeuble: ils le protègent. C'est qu'un vol de cornettes menace de s'y engouffrer. Les Soeurs de la Perpétuelle Indulgence exécutent, genou au sol, un Gloria à faire péter dez tympanes de cathédrale. Le nonce assiégé renonce à les recevoir. Des slogans choisis fusent: "Vida el Papa! Rome a son pape, Evreux a son pote! Jean Paul, tu baisses la terre, mais la baise te perdra!" Le Pape a donc frappé en plein semaine de la Saint Sébastien. Son nonce s'inquiète sous ses lambris: "Serait-ce une révolte?" Non, Monseigneur, c'est une révolution". **Frédérico Signe**



Le Centre gai et lesbien tient à remercier pour cette folle semaine réussie: La Lesbian and Gay Pride, Aides Paris-Ile de France, le groupe Gai Pied, le Long Yang Club, Les lesbiennes Se Déchaînent, Act Up Paris, le Piano Zinc, IB Télématique, Le Banana café, Le Divin, Daniel Duplay, Hotel FreeLand (Amsterdam), L'Equivoque, Les Gais Retraînés, Canal +, Libération, le SNEG, Tribus, Exit, Double Face, Hommes, Whisky Curry Stark Get Crazy, Le Keller, Le Petit Keller, La Luna, El Scandalo, La Champsmélé, Nini peau d'chien, l'Entracte, Le Châlet Maya, le café Moustache, Le Tango, la Locomotive, Hologiv's, La Lanterne, IEM, Le Petit Picard, IDM, Le Subway, le Key West, Les Portes, l'Amazional, Le bar du Palmier, l'Amnésia, Le DJ's café, le QG, TTB, le Bar, le Café chantant, Le Bouquet St Paul, Le Croque en Bouche, Chez Paul, La brochette flambée, le Key West, the Rangers, le Quetzal, l'Insolite, Euro men's club, Les planches Doudeauville, Banque Club, le King Sauna, le MAG, Rando's Ile de France, PIN'Aides, David et Jonathan, Les caramels fous, Les Soeurs de la Périéculle Indigence, Les Front Runners, Les mots à La Bouche, Le Banque Club, Le Mac Man, Vincent Culotte, le Subway, CRC, Gérard Fasoli et Véronique (trapézistes), Franck Aubert (coiffures), Ecole de maquillage Chauveau, Sonia et moravite (peintures sur corps) ... et les volontaires du Centre.

Saint-Sébastien par Le Pérugin, huile sur bois, Musée du Louvre (1495)

C'est parti au quart de tour. Trente volontaires mobilisés pour l'événement et plongeant dans des voitures pour les quatre coins de Paris pour diffuser avec plein de documentation la bonne nouvelle: la folle semaine de notre martyr Saint Sébastien, voila ce que c'est. Voila comment y participer. La presse gay s'y est mise: Tribus, Double Face, Exit, et bien sûr le 3 Keller.

C'était une idée d'automne du forum Entreprises du Centre gai et lesbien. Une semaine de festivités en plein hiver? Autour de la Saint Sébastien du 20 janvier? Un pari fou qui a plu à beaucoup. Deux commissions se sont mises conjointement au travail, l'une sur la communication de la semaine, l'autre sur sa logique financière. Finalement, cela a fait danser 500 gais et lesbiennes un mercredi et le double le dimanche. Cela a permis aux associations partenaires du Centre de rencontrer un nouveau public, et réciproquement. Cela a également permis aux 38 entreprises gais et non gais partenaires de l'événement de se faire connaître.

Un grand vernissage des oeuvres de Mike et Savério sur ce thème avait ouvert la semaine et rempli le Centre cinq heures durant. Un Saint Sébastien onirique, retenu dans des boites aux décors baroques par des tortionnaires aussi beaux que lui. Autant de déclinaisons érotiques d'un mythe de plus pour la communauté. Trois heures plus tard, nous souffrons sous les questions austères d'un "gai trivial poursuit" au Petit Keller, cent mètres plus loin. Mais il y avait plein de cadeaux!

Le lendemain, le café positif s'honorait d'un trio de jazz. Un formidable accordéoniste nous fit également

Une semaine folle

75 entreprises et associations ont fait de la semaine du Centre un grand succès.

l'honneur de charmer nos oreilles de vieilles chansons de Paris. Désormais, de la musique en direct, il y en aura le dimanche au Centre.

Les associations prirent le relai. Rando's Ile de France à l'Equivoq, Les Gais Retraités au Louvre, le Long Yang Club avec Karaoké au DJ Bar puis au Café Chantant, David et Jonathan à l'Agéca. Le Mag au Piano Zinc, les lesbiennes se Déchainent à la Champmeslé et au Scandalo, les filles du Centre le vendredi soir pour une soirée vampires, Pin'Aides à la Luna, Rando's Ile de France sous les frondaisons du bois de Vincennes et les Front Runners en petite foule rive gauche, sans oublier la Lesbian and Gay Pride à l'Equivoq, avec le photographe Orion Delain au milieu de tous ses Saint Sébastien attendant patiemment, dans une ambiance comme partout ailleurs chaleureuse, d'être photographiés par son talent.

Une première évidence. Le public qui s'est déplacé pour toutes ces festivités échelonnées tout au long de la semaine était extrêmement diversifié: une très grande mixité gais-lesbiennes, une échelle d'âge allant de 17 à 77 ans, de superbes cuirs et d'immenses folles, des éphèbes et des couples de vieilles dames. Tous et toutes unis dans une complicité, une chaleur et une joie d'être là ensemble. Cela fut flagrant pour le bal-musette gai et lesbien au Tango, à une encablure du Duplex. 500 à

swinguer sur des valse, des fox-trot, des madison et autres slows langoureux. Du jamais vu depuis longtemps dans cette boîte qui date de 1905. Qu'attend Chirac pour historier ce lieu vénérable qui a certainement, entre 1920 et 1930, dû accueillir d'identiques soirées? Jusqu'à l'aube, la chaleur fut au rendez-vous. Les codes des boîtes étaient tombés. Tout le monde était bien avec tout le monde. Sur la piste, de formidables couples anachroniques s'étaient formés. Une histoire de tolérance? Sans doute. De retrouvailles, rares, plus sûrement. Car déjà beaucoup en

redemandant.

L'intermède, ce fut le concours de fléchettes au Centre. Un psychanalyste aurait dû être là pour observer, atterré, les zones du corps qu'une fléchette perce, homme puis femme, gai comme lesbienne. Mais de cette symbolique fléchée, les gagnants n'en eurent cure, ravis de leur cadeau. Restait la finale, la loco. L'investissement financier le plus risqué du Centre. Qui peut annoncer aujourd'hui que cette semaine lui fut bénéficiaire. Une ambiance comme rarement. Les volontaires du Centre avaient bien fait les choses: crêpes,

punks à l'accueil, sucreries offertes, barbe à papa, body painting, trapézistes, mais aussi salon de maquillage et salon de coiffure.

Ceux qui vinrent à la Loco ce soir là ne la reconnurent pas pour les habitués, et pour les autres trouvèrent qu'un lesbian and tea dance avait finalement peut-être désormais sa place tous les dimanches quelque part dans Paris.

L'équipe de volontaires du Centre gai et lesbien qui a mené à terme ce défi de joie et de rencontres rempile pour l'an prochain. Histoire de cocher sur votre agenda des priorités incontournables, de véritables rendez-vous avec la complicité, la communication, la rencontre. Merci à vous tous et toutes. A bientôt donc.

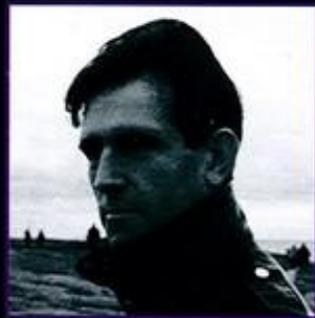


Bal Musette au Tango.

(Photo CGL. D.R.)

La Veuve Cycliste

Ils sont morts du sida. Mémoires.



André Tiraboschi

André, on s'est connus, il y a 20 ans. Tu viens de nous quitter ces jours-ci. Viens de nous quitter aussi ton énergie de révolte, comme quand tu fondais ton groupe de gais postiers, comme quand tu faisais inscrire une réflexion sur l'homosexualité dans la CFDT ou quand tu te battais contre la centrale de Creil, à deux pas de ton enfance. Viennent aussi de nous quitter ton amour de l'autre et ton amitié pour l'autre. Tu t'es battu jusqu'au bout avec à tes côtés ton ami Jean Marc mais aussi ta famille. Fini le temps de nos confidences et de nos militances. Reste ta mémoire.

Jean L.



Dominik Le Fers

Dominik hurlant dans un micro: "Dites, les pédés, faudrait s'y mettre à la prévention et à la capote!". Et de te battre bec et ongles pour impliquer les établissements et les associations, créer dans Aïdes un groupe en direction des gais comme aider le Centre gai et lesbien à sortir de terre. Je t'ai connu mannequin à Bordeaux, militant homosexuel têtu et grognon. Ton enfance sans famille et tes amours difficiles t'avaient fait fort et ton dévouement fut immense. Puisse tous les gais avoir ton dévouement.

Bernard B.



Michel Gille

Michel, fidèle compagnon du groupe Gai Pied depuis plus de dix ans, viens de nous quitter au terme d'un très long combat contre la maladie. Son dévouement, son sourire éternel et son humour permanent vont nous manquer. Michel n'hésitait jamais à témoigner à la télévision, ni de sa vie de couple ni de la nécessaire visibilité homosexuelle. Il fonda le Salon de l'homosocialité. Celui de septembre dernier, il le parcourut chancelant, le sachant le dernier pour lui et indifférent au sursaut que provoquait la visibilité de sa maladie. Tu avais bien raison, Michel. Bise à toi.

Emmanuel L.F.

Oliver, je me souviens de tes grands yeux bleus, de tes cheveux ras, de ton gros nez, de ton accent anglais, ton verbe cynique, ta douceur, tes rages. Quand je vivais avec Iwa, tu nous téléphonais parfois pour savoir si nous avions fait l'amour. Nous étions tes babes. Tu étais heureux de nous voir ainsi.

Je me souviens d'une odeur de travers de porc à la chinoise, de haschisch, d'éléphants, de Gay Tea Dance, de Subway. Je me souviens de l'hôpital. Toi, magnifique allongé. De ton grand chapeau, ta purée de carottes, dur le régime, impatient de retrouver Arthur, ton amour mort du sida. Je me souviens du Libération du 23 août 1992. Les petites annonces : Oliver est mort du sida. Je porte toujours la Tubitika que tu m'as offerte. Elle est bien usée. Pas de photos. Un caillou dans ma mémoire. Un dessin. Oliver je t'M. Salut p'tit homme.

Jan Paul

Paskalito, tu es venu un soir à la maison avec Sisi et François. Tout timide. Tout beau. Nous avons écouté le dernier Iggy Pop et un vieux T. Rex. Je t'ai revu à la crêperie avec François des Garçons Bouchers. Vous partiez pour le Farenheit, un pogo endiablé et quelques bières.

Peu de temps après, tu as fondé ton groupe de rock avec Nicolas. Tu étais le batteur. Rythme, sueur, alerte ?

Une dernière crêpe avec Marco, LN et les Alternos décolorés de Paris.

Tu es mort le même jour que Gainsbourg, le 2 avril 1991. Mon poète préféré et mon punk adoré en même temps. Quelle farce ! Saloperie de Rock'n Roll, sans toi Paris crève vraiment d'ennui. Fuck !

Jan Paul

Enfin la carte!

Pierre Seel, le seul déporté français pour homosexualité par les nazis à témoigner, a enfin obtenu sa carte de déporté politique. Un long calvaire.

Pierre a gagné. Le vieux monsieur obstiné et caractériel que certains connaissent a achevé sa lourde mission de douleur.

Homme colérique et fantasque certes, mais surtout torturé au plus profond de lui-même par ce qu'il a subi sous les nazis. Une haine, comme pour des milliers d'autres, et uniquement parce qu'il était homosexuel. Pierre a enfin fait valoir ses droits à l'histoire et au respect. "Je ne suis qu'un témoin" n'a-t-il cessé de répéter d'interview en interview. Cette victoire est donc également celle, grâce à lui, de la mémoire de tant d'autres homosexuels français déportés par le nazisme.

Ce n'est qu'à coups d'émissions de télévision, de radio, et de ses mémoires (1) qui réussirent, selon ses vœux, à s'échapper du seul pré-carré du militantisme et de la presse gaie qu'il a enfin réussi à infléchir récemment l'obstination des anciens déportés qui oeuvrent, par délégation ministérielle à l'obtention de cette carte. La décision vient en effet d'une commission qui légifère depuis 1944 et siège à Caen, où il faut envoyer son dossier, preuve d'horreurs à l'appui ("J'ai bien fait mes 60 jours dans un camp nazi"...). Faire enfin valoir à ces messieurs de sa génération ce que ses yeux avaient vu, ce que son corps avait souffert, ce que son psychisme avait irrémédiablement subi, bref leur "vie" commune entre les miradors d'une horreur inhumaine. Pierre Seel me disait souvent: "le camp de concentration, c'est une société simplement en concentré".

Parce qu'un lobby gaulliste de déportés s'installa à la Libération, qui prit son temps pour accepter les non-résistants comme les juifs, les communistes comme les



Mai 41 : P. Seel est déporté par les nazis

francs-maçons. Alors, pensez-vous les pédés d'Alsace et Lorraine. "Qu'ils aillent se plaindre à Berlin", persistent-ils à écrire dans leurs bulletins de déportés (2). Des patriotes, qu'ils disent être. A la "Libération", ce pays n'oublia pas pour autant d'amnistier généreusement nombre de collabos, d'évêques comme de magistrats, de policiers français comme de psychiatres. "Où sont vos preuves?" ont-ils rétorqué à ce vieux monsieur que l'on aurait effectivement pu prendre pour un faiseur d'histoires plutôt qu'un témoin gênant, rumeur que se sont plus à répandre certains y compris dans la communauté gaie et lesbienne (3).

Preuves écrites? Preuves oculaires? Ils ne lui ont rien épargné. Sa première prise de

parole, en 1982, n'avait été relayée que par Gai Pied. Douze ans après, il fallut encore réussir à faire ouvrir des armoires bien vernouluées pour que des papiers définitifs apparaissent au grand jour. Comme celui signé par son chef de camp SS, le Hauptsturmführer Karl Buck. Tiens, en voilà un qui mourut tranquille après 22 ans de paisible retraite, au terme d'une vie pourtant lourde de tortures et de meurtres perpétrés dans le camp de concentration de Shirmeck-Vorbruck, en Alsace, c'est-à-dire en France. Avis aux déportés bouchés. Nous avons finalement été longtemps victimes d'une frange très droite et arrogante de la mémoire nationale, une infime minorité parmi ceux que les nazis entassèrent dans les camps.

Bref Pierre a donc eu sa carte. Enfin son honneur lui est restitué. C'est pour moi un bonheur politique mais aussi une joie privée. En souvenir de ces heures passées ensemble, sous le soleil de Toulouse, pour faire ensemble ce livre. Avec en face de moi Pierre, racontant, protestant, exigeant, victime d'une histoire monstrueuse qui l'a à jamais privé de son amour de 20 ans, Jo, dévoré par les chiens de ce camp français de concentration nazi.

Jean Le Bitoux



(1): "Moi, Pierre Seel, déporté homosexuel" (Editions Calmann-Lévy, 1994).

(2): "Oui, nous avons vu dans les camps alsaciens des déportés homosexuels. Mais alors, l'Alsace était allemande" Bulletin du 24 Mai 1994 du mensuel "Le Déporté".

(3): "Quelques groupuscules d'extrême gauche continuent à mettre en scène chaque année des provocations et des incidents, accompagnés de déclarations tragiques d'un soi-disant déporté méconnu", bulletin du "Projet Ornicar" de Juin 1992, organisme fondé et présidé par Thierry Meysson, contre lequel Pierre Seel porta plusieurs fois plainte.



Accueillir

Ouvert le dimanche de 14 heures à 19 heures aux malades, aux séropositifs et à leurs amis, le Café Positif, lieu identitaire, se veut d'abord un espace de solidarité et de convivialité.

Métro Voltaire



Métro Ledru-Rollin

Métro Bastille

En effet, animé en partenariat avec des associations de lutte contre le sida, le Centre gai & lesbien devient le dimanche le Café Positif. Il vise à briser l'isolement des personnes concernées par le VIH, que cet isolement soit lié à une situation relationnelle ou géographique, à une hospitalisation à domicile ou en milieu hospitalier. Sur demande, le transport des personnes qui en auraient besoin peut être assuré. Du personnel médical et des représentants des associations de lutte contre le Sida sont présents pour répondre à toute demande.

Centre gai & lesbien, 3, rue Keller - 75011 Paris
Contact: Denis Gouin au 43.57.21.47

NORVEGE : ASILE

Les gais et les lesbiennes qui ont bénéficié du droit d'asile en Norvège se voient maintenant octroyer le droit de faire immigrer leur partenaire s'ils peuvent prouver qu'ils ont vécu ensemble depuis plus de deux ans. Les Norvégiens sont logiques : ils viennent en effet d'inaugurer récemment le droit au mariage pour les gais et lesbiennes. Une belle leçon de civisme pour notre République, soi-disant terre des Droits de l'Homme.

PHILIPPINES : DROIT DU TRAVAIL

Deux lesbiennes ont été licenciées par leur employeur en septembre 1994. Rien de nouveau sous le soleil excepté que ces dames travaillaient pour une organisation humanitaire de réinsertion d'ex-prisonniers politiques du temps de Marcos. Il y a les bons citoyens et les autres. Les gais et lesbiennes philippins ont violemment réagi et ont organisé une campagne de protestation. A savoir si Jean-Paul II est intervenu en leur faveur...

MARIAGES ISLANDAIS ET SUISSES

Résultat d'une commission ad-hoc sur la vie des gais et des lesbiennes, un rapport commandé par le Parlement recommande de créer le mariage pour les homosexuel/les. Cette mesure fait partie d'un ensemble de propositions concernant tant la discrimination que l'introduction substantielle de programme sur les gais dans le monde éducatif. L'Islande suit toujours de très près ce qui bouge dans les pays tel que le Danemark, la Norvège ou la Suède. Quant aux militants gais suisses, ils ont déposé en janvier une pétition de 84 000 signatures demandant le droit de se marier. Déplacer des montagnes, ça les connaît!

USA : ARCHIVES

Des archives gais comptant plus de deux millions de documents vont trouver asile à l'Université de Californie du Sud, Los Angeles. Celles-ci sont la propriété d'une association qui ne trouvait pas de lieu de dépôt. Un contrat a été passé avec l'administration : l'association gère les archives et fournit le personnel, l'Université offre le bâtiment. Condition supplémentaire : les étudiants doivent avoir accès aux archives.

USA : TERREUR REPUBLICAINE

Le nouveau président républicain de la chambre des députés a annoncé que des auditions concernant l'homosexualité seraient tenues prochainement. But : diminuer les allocations budgétaires aux programmes de lutte contre l'homophobie notamment en milieu scolaire. Les républicains paient ainsi le prix du soutien qu'ils ont négocié avec la Christian Coalition, extrémistes de droite religieuse qui ont lancé une guerre totale contre les homosexuels.

Un tour de Tours

Même avec son maire rétro depuis longtemps et ses honteuses, Tours vaut le détour.

Dans cette bonne vieille vile bourgeoise, il y a toujours eu depuis vingt ans un bon vieux fond de militance homosexuelle. Et même si les associations qui se succèdent ne se ressemblent pas toujours, du FHAR au CUARH, et de Théorème à l'actuelle Maison des Homosexualités, une minorité est toujours en action car le maire lui, Jean Royer, est toujours là. Hier il portait plainte contre Jean Paul Sartre qui avait osé parrainer des écritures du FHAR. De nos jours, il accueille régulièrement Jean-Marie Le Pen qui nous rappelle la peine de mort pour les vilains, l'expulsion des immigrés, et les sidatoriums pour les pestiférés. Pour les prochaines municipales, coriace, Jean Royer rêve de rempiler, à 76 ans...avec l'assentiment de bon nombre d'homosexuels bon teint, propres et bien planqués style avocat, médecin ou dentiste. Pour se déculpabiliser, ils ont la lutte contre le sida en bandoulière, mais dans la pratique c'est du bout des doigts. Autre style, certains gais intellectuels de gauche phraseurs et criticaillieurs sur tout se qui bouge. Ils sont faciles à reconnaître: ils ne ratent pas une causerie ou un vernissage, et sont éternellement vêtus de noir, la tête haute et le regard dédaigneux, mimant une sorte de caste ou un deuil du goût de vivre? Vous leur demanderez.

Heureusement qu'il y a la tribu de la Maison des Homosexualités dirigée par Sophie Rodier, qui enchaîne festivals de films, débats, et prévention en milieu gai, ainsi que les jeunes gais du JEHT fondé il y a trois ans par Louis Morice: visibilité dans les facultés, les boîtes et les manifestations publiques. Egalement notre ami vidéaste Rémi Lange et son "omelette", son come out filmé en direct et qui vient récemment de passer sur Canal Plus. Citons également Aides, à l'équipe majoritairement homo mais aux actions en direction de tous dans le respect des différents modes de vie, y compris hétéros. Enfin, pour le 1er décembre, Daniel Larricou et son centre chorégraphique national, le théâtre Louis Jouvet ainsi que Nicole Croisille ont offert à Aides Tours de grandes soirées de qualité (1).

Côté lieux commerciaux, le paysage est plus contrasté. Les adresses les plus récentes proposent des lieux mixtes gais et hétéros où les moins jeunes et les folles chichi se sentent parfois un peu de trop, mais ça nous change de nos placards poussiéreux (2). Pour les établissements homos pur jus, il y a toujours Le Club aux décors variés où la cuvette voisine avec les folles

méchantes suivies des camionneuses Il y a aussi Les Voltigeurs, un peu excentré, et puis le sauna Les Thermes, très propre et très éclairé pour éviter les rapports trop rapprochés dixit le patron. Emmenez donc un bouquin et votre tricot (3). Pour prendre l'air, enfin, il vous reste les quais de la Loire à côté de la bibliothèque, le jardin Prosper Mérimée, et l'été la plage de Berthenay. A bientôt!

Olivier Drouault

(1): Associations: Tours Elisa 2000 (lutte contre le sida), 22 bis avenue de Gramont. Aides, 1- étage du centre des halles, à côté de France 3. (Tél: 47.64.30.88). Et la Maison des Homosexualités de Touraine et le JEHT (Jeunes Etudiants Homosexuels de Touraine): 33 rue Jules Charpentier. (Tél: 47.20.55.30).

(2): Lieux mixtes: Le Café, 39 rue Bretonneau, dans le vieux Tours. L'Inox Café et Discothèque, soirées à thème et en général bonne musique techno, rue du Plat de l'échelle, à côté de la place du grand marché.

(3): Lieux gays: Le Club, 71 rue Georges Courteleine. Les Voltigeurs (bar), rue du Dr Fournier, quartier Vélpeau. Et le sauna Les Thermes, 22 bis avenue de Gramont, au fond de l'impasse.

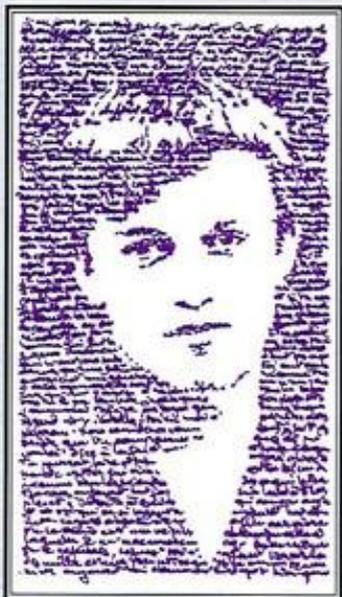


PIANO
ZINC
PARIS

Fermé le lundi
Ouvert dès 18^h
Piano Chanson à partir de 22^h

49 rue des Blancs Manteaux
75004 PARIS
Tél. : 42.74.32.42

L'évoquer



© Philippe Béraud par Jean Georges.

Parce que nous parlons difficilement de notre deuil, donc de notre amour pour un autre homme avec notre famille, dans notre milieu professionnel, avec nos amis hétéros, ou même avec nos amis gais.

Parce que notre entourage n'est plus suffisant pour partager nos émotions.

Un jeudi sur deux, de 20 heures à 22 heures, le groupe de paroles sur le deuil nous permet de retourner lentement notre regard vers la vie.

Centre gai & lesbien, 3, rue Keller - 75011 Paris
Contact : Claude Vinuesa au 42.33.16.54

FINLANDE : ESPOIR

A l'occasion de la réunion européenne de l'ILGA le 28 décembre 1994, un parlementaire finlandais Outi Ojala a déclaré : "Ce n'est pas seulement les lois discriminatoires qui devraient, qui vont être abolies. La société entière va être transformée afin que personne n'ait peur de faire son come-out, car tous seront déjà visibles.

Nous aurons une société dans laquelle personne n'aura à déclarer publiquement sa préférence sexuelle afin d'obtenir des droits complets, une société dans laquelle les actes de méfiance ne seront plus nécessaires. Nous aurons une société dans laquelle tout un chacun pourra garder ses relations amoureuses dans le domaine du privé (...) car la bataille sera terminée. La société sera alors davantage intéressée en la contribution personnelle de chacun au bien commun."

COMMISSION EUROPEENNE : JUSTICE POUR LES ANGLAIS

La commission européenne des Droits de l'Homme a accepté d'étudier le recours déposé par 3 anglais adeptes du SM qui avaient été littéralement traînés devant la justice. La police les accusait de s'être injuriés pendant leurs activités sexuelles...

Shocking... Seulement voilà, nos amis étaient dans un lieu privé hors d'atteinte de quelque oreille distraite que ce soit! La police leur a donc bien monté un traquenard. L'affaire dure depuis longtemps (1988) mais va enfin connaître tout de même un dénouement, grâce à l'Europe que nos amis anglais destestent avec tant d'ardeur.

ALLEMAGNE : BENETTON ATTAQUE

Après des campagnes de pub très controversées, les magasins allemands de la célèbre marque de pull ont vu leur chiffre d'affaires chuter de 30 %. Les franchisés ont décidé que le préjudice était imputable à la communication du groupe et ont donc décidé de ne pas payer leur dû. Benetton très compréhensif dès qu'il s'agit de soutenir des commerçants dans la difficulté a décidé de les attaquer en justice. Le merveilleux propriétaire prétend que tous les magasins franchisés ont perdu de leur savoir faire. Etonnant, non ?

EXPOSITION DANIEL GUÉRIN

Dans le cadre de la préparation d'une exposition qui se tiendra au Centre gai et lesbien en juin 1995, et qui sera consacrée au militant d'extrême gauche et homosexuel Daniel Guérin, un des fondateurs du mouvement homosexuel français, nous sommes à la recherche de tout document et témoignage relatifs à ce personnage. Merci de contacter Laurent Muhleisen au 42 72 32 64 ou Jean-Louis Toutou au 43 55 96 39.

De l'homophobie

Le premier livre en France sur ce concept nous permet de jeter un regard nouveau sur ceux qui nous détestent et ceux qui ont peur d'eux-mêmes.

S'il est un combat directement associé à tous les mouvements d'émancipation des homosexuels, c'est bien celui mené contre l'homophobie.

En ce moment, le mot revient souvent, et même s'il ne figure encore dans aucun dictionnaire de la langue française, la réalité qu'il recouvre, quand bien même on perçoit des signes de mutation, se fait toujours sentir, et bien sentir. A plus d'un niveau d'ailleurs.

C'est pourquoi, si l'on veut envisager les perspectives de sa disparition des comportements individuels et sociaux, à plus ou moins long terme (et lorsque je dis "moins", c'est une façon de parler), il convient d'essayer d'en faire le tour.

Dans leur ouvrage "La peur de l'autre en soi : du sexisme à l'homophobie", qui paraît aujourd'hui aux éditions VLB(1), Daniel Welzer-Lang, Michel Dorais et Pierre Dutey (tous trois spécialistes, entre autre, de l'évolution sociale des comportements humains), se sont attelés à cette tâche, avec la collaboration de six autres chercheurs. Chacun expose le résultat de plusieurs années d'enquête, en France et au Canada, sur les comportements homophobes, en tire certaines conséquences, offrant ainsi des axes de réflexion inédits et intéressants. Ce livre est le premier du genre en France, et, au regard du thème brûlant qu'il aborde, il est pour le moins le bienvenu.

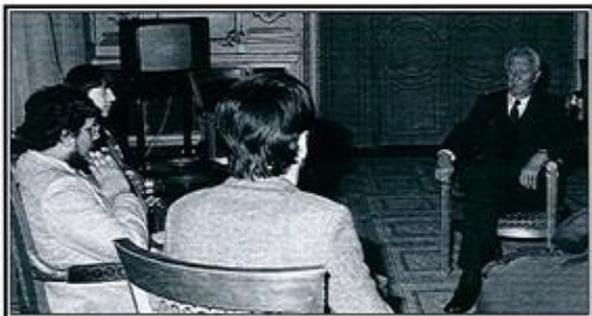
Parler de l'homophobie est certainement aussi difficile que parler de l'homosexualité. D'une part parce que le sujet est vaste et ses expressions variées, mais aussi parce qu'on touche avec lui un des derniers tabous qui empoisonnent aujourd'hui les relations entre individus : l'homophobie est en effet intrinsèquement liée à ce qui constitue les différences entre hommes et femmes, masculin et féminin, ou plutôt, elle exprime l'essence même d'un discours sur la séparation des genres, sur les qualités dont sont investies, à tort plus qu'à raison, le "genre masculin" ou le "genre féminin". Si l'homophobie se manifeste de façon évidente dans une attitude hostile envers les homo-

sexuels, cette hostilité pouvant aller du sourire moqueur au meurtre, elle est avant tout une discrimination envers les personnes qui montrent, ou à qui l'on prête certaines qualités liées à l'autre genre. Pour être victime d'homophobie, pas besoin d'être homosexuel : il suffit d'avoir "l'air d'une gonzesse" lorsqu'on est un homme, ou, lorsqu'on est une femme, "l'air d'une camionneuse".

Le discours homophobe est une excroissance du discours sexiste, un "préservatif de la virilité", pour reprendre une expression du livre. L'homophobie est un corollaire de l'"hétérocentrisme", de ce discours qui définit les comportements affectifs et sexuels "normaux" du seul point de vue de l'hétérosexualité ; or, l'hétérosexualité a toujours été régie par un principe de domination des hommes sur les femmes. C'est ce qui fait des hommes homosexuels des "tantes" et des femmes homosexuelles une catégorie inconcevable, inexistante, la vraie sexualité n'étant possible qu'en référence au mâle.

Or, nous vivons dans une société où les codes de la virilité, ceux là même qui apprennent aux petits garçons à "devenir des hommes, des vrais" et aux petites filles à "se comporter en vraies femmes" (c'est à dire d'accepter un rôle subalterne et de s'y tenir), se fissurent.

(Suite page 20)



Délégation gaie et lesbienne reçue par Gaston Deferre en octobre 1981 au Ministère de l'Intérieur. Au programme: la lutte contre l'homophobie, revendications qui aboutirent: dissolution du Groupe de Contrôle des homosexuels, destruction des fichiers et circulaire à tous les commissaires de police de France leur demandant non de harceler mais des protéger les gais la nuit.

Lettre ouverte aux candidat(e)s à l'élection présidentielle.

La Lesbian & Gay Pride et le Centre gai et lesbien ont élaboré cette lettre ouverte, envoyée aux associations et corrigée selon leur avis. A signer.

A la veille de l'élection, nous nous adressons à vous, candidats et candidates à la présidence de la République, car vous serez celui ou celle qui par son pouvoir pourra, entre autres graves problèmes de société, infléchir la façon dont les homosexuels et les lesbiennes vivent chaque jour. Car la Constitution établit que "la République assure l'égalité devant la loi de tous les citoyens". Une des fonctions du président de la République est de "veiller au respect de la Constitution". Il nomme le Premier ministre, chef du gouvernement. Celui-ci "détermine et conduit la politique de la Nation". L'élection présidentielle représente donc un enjeu majeur pour chaque citoyenne et chaque citoyen.

Les individus qui ressentent une attirance pour les personnes de même sexe, citoyens et citoyennes à part entière, doivent légitimement, selon la Constitution, être traités à égalité avec les autres citoyens. Vous n'êtes pas sans savoir que beaucoup d'entre eux estiment que cette égalité n'est pas efficiente. Car si les lesbiennes et les homosexuels représentent dans le monde et en France une minorité. Celle-ci, comme d'autres, subit une oppression qui, par le passé, est allée jusqu'à la tentative de l'extermination systématique (bûchers de l'ancien régime, solution finale nazie...). C'est pourquoi les associations homosexuelles et lesbiennes cosignataires de ce texte s'adressent à vous et espèrent en retour connaître vos positions quant aux différentes revendications qui sont les leurs.

La République, issue du grand mouve-

ment de la Révolution Française a progressivement levé les discriminations légales. Elle a également tenté de lutter contre les discriminations sociales et culturelles. Mais l'harmonie à laquelle aspirent toutes et tous est loin d'être atteinte. A ce jour, l'homosexualité est toujours ressentie comme dérangeante, voire contestataire. Ce sont en fait des normes archaïques et obsolètes qui la définissent ainsi. La violence dont l'homosexuel et la lesbienne font l'objet se trouve toujours "légitimée" par le refus de l'Etat de toute reconnaissance publique de la déportation des homosexuels pendant l'occupation nazie du territoire français, refus qui représente une persistance de la stigmatisation de l'homosexualité. Cette violence, en période de crise sociale et identitaire, s'accroît et avec elle les agressions verbales et physiques.

La discrimination dont nous souffrons se manifeste aussi dans le traitement qu'on nous réserve face au Sida. Celui-ci concerne tout le monde, certes, mais cette affirmation ne doit pas occulter la plus grande vulnérabilité des homosexuels. L'inégalité de droit, l'absence de visibilité des homosexuels dans les campagnes de prévention, l'incidence de l'infection à VIH dans nos rangs, le poids des deuils répétés, la récurrence des discriminations liées à l'affirmation de l'homosexualité (famille, école, travail, armée...) sont facteurs de cette vulnérabilité : obstacles à la prévention, entraves à la solidarité, dénis, culpabilisations, sentiment de culpabilité qui peuvent nous amener à cacher notre orientation sexuelle. La sexualité

est-elle si taboue qu'elle cache les aspects affectifs, sociaux et culturels, pourtant si riches, de nos modes de vie ? Cet état de fait génère une entorse au principe d'égalité des Droits de l'Homme, une des valeurs fondatrices de notre Constitution. Les citoyens que nous sommes sentent, dès lors, la nécessité de s'organiser pour porter sur la place publique leurs revendications. Dans une France socialement en crise, l'opprobre dont fait l'objet l'homosexualité constitue un handicap. Nous voudrions qu'elle soit au contraire considérée comme un angle aigu d'observation des mécanismes sclérosés de la société. Et afin de vivre dans une absence de discrimination et dans une égalité effective, nous demandons que nos modes de vie soient respectés au travers de notre mémoire et de nos droits, dans un esprit de solidarité nationale et internationale. L'égalité de droit n'existe pas pour les homosexuels. Le lien affectif entre deux personnes de même sexe notamment ne trouve pas de reconnaissance dans la loi française, ce qui entre en contradiction avec les recommandations récentes du Parlement européen. Nous demandons que soient repensés les cadres contractuels qui unissent devant la loi les individus afin de ne pas les limiter à l'union hétérosexuelle. Le Contrat d'Union Civile qui a la vertu d'exister sous forme de proposition de loi, nous semble être une première étape nécessaire, vivement souhaitée par la majorité d'entre nous mais aussi par une grande partie de notre société.

Par ailleurs, l'éventail de modèles offerts

aux jeunes homosexuels et lesbiennes souffre de grandes carences. Face à une invisibilité de l'homosexualité dans la vie publique, nous sommes nombreux à ne pas avoir de repères positifs qui nous permettent de nous identifier à des aînés et de comprendre les termes de réalité de notre vie. L'Etat a le devoir de corriger cette lacune. Nous demandons donc l'intégration dans tous les domaines éducatifs et sociaux des références claires à l'homosexualité. Une attention plus particulière devra être apportée à l'outil qu'est l'Education Nationale qui dans un esprit laïc et égalitaire se doit de couvrir l'ensemble de nos diversités.

La solidarité est un sentiment largement partagé par les lesbiennes et les homosexuels qui l'ont montré en créant de nombreuses associations généralistes de lutte contre le Sida.

Mais de quelle solidarité ont-ils bénéficié, en retour, jusqu'à aujourd'hui? Au delà d'un engagement encore très faible des acteurs sociaux (syndicats, associations humanitaires...), nous exigeons d'un gouvernement une ligne politique claire et précise.

Sur le plan international, nos semblables connaissent la discrimination légale qui conduit à la mort ou à l'emprisonnement. Il nous semble donc également impératif, au titre des Droits de l'Homme, que l'Etat français fasse pression sur ces pays pour que cessent de tels agissements, et étende la notion de droit d'asile afin d'assurer l'intégrité psychique et corporelle de nos amis étrangers.

A ces différentes revendications, nous vous demandons d'apporter des propositions concrètes et d'imaginer les cadres républicains dans lesquels, à l'avenir, nos modes de vie pourront évoluer en toute harmonie.

Dans l'attente de votre réponse, nous vous prions, Madame, Monsieur, d'agréer l'expression de notre considération.

En attendant le 24 juin...

La Gay Pride organise un Mardi Gras le 28 février.

Après avoir ouvert le feu des festivités lors de sa soirée de la Saint Sébastien à l'Equivoque dans le cadre de la folle semaine organisée par le Centre gai et lesbien, la Lesbian & Gay Pride poursuit les libations et propose un grandiose Mardi Gras mixte au Palace, le 28 février prochain à partir de 23 heures. Dans la plus grande tradition des bals costumés, déguisements délirants, cotillons, décibels déchainés seront d'une soirée où la plus folle et maquillée d'entre nous gagnera un somptueux voyage à New York offert par Hollygay's. Si vous vous prenez pour Greta Garbo, Catherine

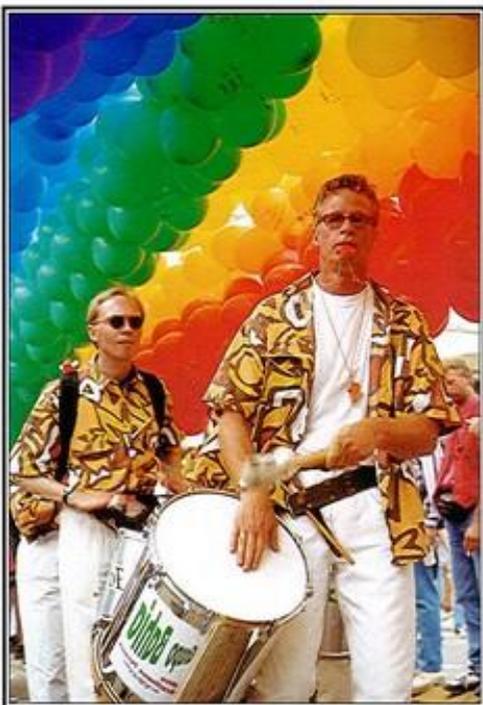
Deneuve ou le Prince Charles, votre entrée ne vous coûtera que 40 francs avec une consommation, sinon il vous faudra compter 60 francs. Organisé avec la précieuse collaboration du Palace et du Privilège, le Centre gai et lesbien sera également présent et vous présentera ses plus belles agapes à son stand Tequilla.

De plus, votre photo dans une brochure de la Lesbian & Gay Pride, c'est désormais possible! L'association recherche en effet

toute personne, homme ou femme, âge, couleur ou religion indifférents qui souhaiterait lui communiquer son portrait et (éventuellement) proposer un très court témoignage de visibilité, d'affirmation ou de solidarité pour sa publication du mois de mars. Pour tout renseignement complémentaire, contactez la Lesbian & Gay Pride au CGL, 3 rue Keller, 75011 Paris, ou laissez un message sur son répondeur : 47 70 01 50, fax : 45 23 10 66.

L.V.C.

Pour raison impérieuse, changement de date de la Marche Homosexuelle 95 : elle aura lieu le 24 juin.



25 juin 94 : Gay Pride Amsterdam

Photo Isabelle Courbin D.E.

(Suite de la page 17)

L'exigence d'une nouvelle définition des genres et des rapports qu'ils entretiennent entre eux se fait de plus en plus pressante. Où il convient de se débarrasser des scories sexistes et homophobes qui polluent les relations humaines.

De plus en plus d'hommes et de femmes, qu'ils ou elles soient homosexuel(le)s, hétérosexuel(le)s ou bisexuel(le)s, ne se reconnaissent plus dans le schéma hétérocentriste. Où s'arrête le masculin, où commence-t-il ? Et le féminin ? Pourquoi être un homme, ça serait mieux que d'être une femme ? Prouver qu'on est un homme, à quoi ça sert, à qui ça profite ? Et d'ailleurs, l'orientation sexuelle détermine-t-elle l'ensemble de la personnalité ? N'est-ce pas plutôt un des effets de sa stigmatisation ? Autant de questions qui appellent de nouveaux débats, la mise en place de nouveaux repères, pour trouver de nouveaux modes de relations. "La peur de l'autre en soi" apparaît en ce sens comme une amorce et une contribution fondamentales à ces exigences.

Une critique de l'homophobie, telle qu'elle s'impose aujourd'hui et qu'elle ressort dans ce livre, permet non seulement de dénoncer les lieux communs et de confronter les clichés entourant l'homosexualité, mais aussi d'inaugurer une vision plus globale sur la sexualité - considérée comme une des composantes, parmi bien d'autres, de la vie individuelle et sociale. Elle permettrait de mettre fin à cette aberration consistant à penser que le choix d'un partenaire sexuel, d'un compagnon ou d'une compagne de vie, détermine l'ensemble des relations sociales d'un individu.

A l'heure où des candidats européens suggèrent de rouvrir des camps de concentration pour les homosexuels (et d'autres "déviant" aussi, sans doute), où certains courants de la "science" officielle s'acharnent à vouloir trouver les gènes de

l'homosexualité (procurant de la sorte plus de renseignements sur les préjugés des chercheurs que sur le phénomène qu'ils étudient, pour citer Michel Dorais), où les blagues sur les pédés et les gouines font encore les gorges chaudes des réunions de famille et des banquets de noce, où l'on cherche presque en vain un seul média qui ne véhicule pas un discours homophobe, même s'il est libéral, basé dans les meilleurs des cas sur l'affirmation que les homos ne "sont pas comme les autres", il est urgent de reprendre le débat sur l'homophobie, qu'elle soit particulière (dirigée contre les homosexuels) ou générale (dirigée contre tout ce qui ne relève pas de la norme en matière de virilité), sauvage (comme le viol et l'assassinat d'un homosexuel par des légionnaires), ou institutionnalisée (comme la non-reconnaissance des couples homosexuels, pour ne citer que cette revendication du CUC).

Il est urgent de le faire à une époque où nombre d'homosexuels "qui s'affirment comme tels" estiment que les discriminations à leur encontre n'existent plus, parce que l'un ou l'autre endroit, l'un ou l'autre périmètre bien délimité leur donnent l'illusion de la liberté sexuelle et de la tolérance. Et où tous les autres cultivent encore les joies d'une double vie. Le mot tolérance n'est acceptable que s'il ne souffre aucune exception.

Souhaitons que le livre de Daniel Welzer-Lang, Michel Dorais, Pierre Dutey et leurs collaborateurs ouvre la voie...

Laurent Muhleisen

(1) "La peur de l'autre en soi ; du sexisme à l'homophobie". Sous la direction de Daniel Welzer Lang, Michel Dorais et Pierre Dutey. (Editions VLB, 120 francs. Disponible aux Mots à la Bouche, au Centre gai et lesbien, ainsi que dans toutes les bonnes librairies).

Avec la Carte-réseau du centre gai et lesbien,
bénéficiez d'un réseau unique en France... profitez des privilèges offerts par la carte : entrées gratuites, réductions, cadeaux...

- Bars : Aviatic, El Scandalo, La Luna, Le Piano zinc, Les Planches, QG.
- Restaurants : Le Perroquet vert, Le Petit Robert, Le Petit Keller, Pierrot de la butte, Vincent culotte.
- Sex-shops : Sex-shop des lombards, Espace man.
- Boîtes : Club 18, L'Ektivok, L'Entracte.
- Saunas : Le Fontaine, IDM, King sauna.
- Vidéo : Banque club, Les Docks.
- Télématique : Connection, 3614 GPR, 3614 Mytilène.
- Librairie : Les Mots à la bouche.
- Optique : Optical design.

**Carte réseau.
En vente au Centre
gai et lesbien.
100 F valable un an**

SERVICE ASSOCIATIF

L'association Gai Amitié Initiative Lorraine propose un recueil de presse de l'année 1994 concernant l'information homosexuelle, au delà de la presse gaie. Une belle initiative à prix plancher, soit deux carnets de timbres à 2,80 F, soit 56F pour participation aux frais. Pour 50 pages bourrées d'info, c'est super. (GAI Lorraine, BP 258, 54005 Nancy Cédex. Tél: 83 32 6314).

LES GAIS SPORTIFS

La fédération sportive CGPFI profite de la participation d'athlètes gais européens au Tournoi Omnisports de Paris pour les accueillir le vendredi soir 10 mars au Centre Gai et Lesbien et inviter tous et toutes à une soirée XXL (Extra Extra Large) le lendemain à l'Espace Voltaire, 4 rue Camille Desmoulins, au coin de la Place Voltaire (XX-). Par ailleurs, le groupe "grimpe et glisse" vient de rejoindre le CGPFI et propose un séjour de ski à Tignes-Val d'Isère du 18 au 25 Mars pour 2140F (Rens: Jean Luc au 16.1.64.24.10.47). Fédération CGPFI, BP 120, 75623, Paris cédex 13.

RENCONTRES DE FEMMES

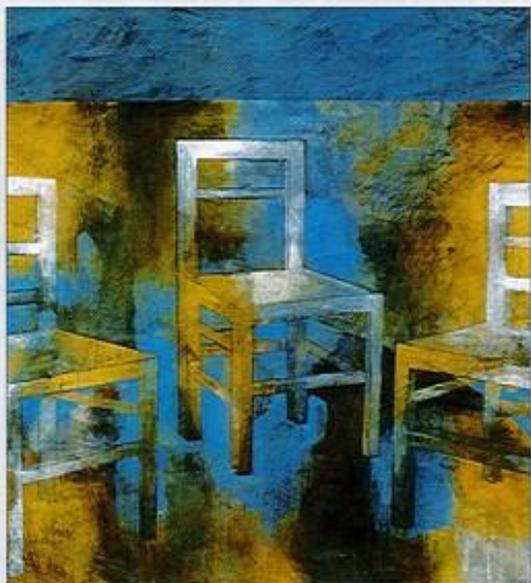
Homosphère est une association de femmes qui édite un journal gratuit de petites annonces destiné aux gays et lesbiennes. Ce journal est résolument mixte et se veut un lien pour favoriser les rencontres et les services au sein de la communauté. Homosphère crée régulièrement des opérations de sensibilisation et de prévention avec les filles de PILES, le groupe lesbien de Aides. Abonnez-vous! (100F à Homosphère, 11 bis rue du Colysée, 75008 Paris).

GENEVIEVE FOR PRESIDENTE!

L'écrivain et militante homosexuelle Genevieve Pastre, ancienne présidente de Fréquence Gaie, a décidé de se présenter aux élections présidentielles. Elle est pas comme les autres, elle a un programme, qui est une réflexion de fond sur cette société et sur les rapports entre les hommes et les femmes, "les politides", nouveau parti de femmes "de la cité, citoyennes à part entière et pas seulement par la médiation des hommes". Vous voulez en savoir plus? Ecrivez à Les Politides c/o Les Octaviennes, BP 183 04 75160 Paris 04.

CAFE POSITIF

Succès grandissant du café positif, qui a maintenant un piano. Vous y avez droit le dimanche après midi si vous êtes bon pianiste. Quant aux gâteaux offerts ils viennent de la boulangerie pâtisserie Hubert, 21 rue Daval (11-) et du restaurant le Petit Keller, 13 bis rue Keller (11-). Merci à eux. Le centre lui, il offre café, thé et chocolat à volonté. Sympa, non? Et la nouvelle vitrine spéciale visibilité lesbiennes, vous l'avez vue?



© Huile sur toile de Philippe Barrier.

Des mots pour le dire

Etre séropositif se vit au quotidien. Il y a des douleurs, des angoisses, des questions. Des réponses aussi. Il y a surtout des mots difficiles à dire.

Parlons-en ensemble. Entre nous, homosexuels séropositifs uniquement. Librement.

Tous les mardis de 20h à 22h, un groupe de paroles de séropositifs gais se retrouve au Centre. A bientôt.

Centre gai et lesbien, 3, rue Keller 75011 Paris
Contact : Fleury au 43 57 21 47

Roberto et le Réseau



36 68 62 62 code 2021 • 36 68 62 62 code 2021



36 68 62 62 code 2021 • 36 68 62 62 code 2021



36 65 43 43 • 36 65 43 43 • 36 65 43 43



Connection 36 65 43 43 • 36 65 43 43 • 36 65 43 43
 Services strictement réservés aux majeurs.

à suivre

FRANCO

Déniche l'oiseau rare

36 68 33 00

Code 3300



Envole toi

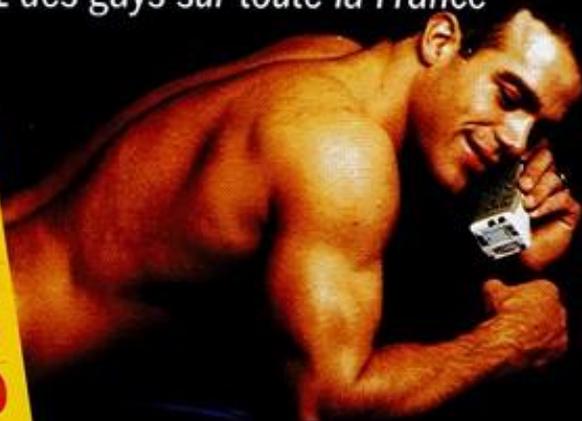
36 65 43 43

Connection 36 65... 3,65 F/appel 36 68... 2,19 F/mn
Services strictement réservés aux majeurs.

36 68 67 66 36 65 70 30

Le réseau N° 1 des gays sur toute la France

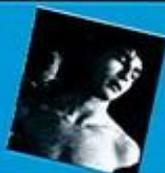
36 68 39 39
36 68 30 30
36 68 68 36
36 68 77 80
36 68 77 90



36 15 ALLOGAY

LE 1^{er} MINITEL GAY QUI PARLE!

N° 1 EN FRANCE DES MESSAGERIES TELEPHONIQUES



36 65 65 38

le réseau des bi

36 65 30 50

le réseau des mecs mariés

36 65 71 50

le réseau des vrais hommes

36 65 71 51

le réseau des hommes mûrs

36 65 71 52

le réseau à plusieurs

36 65 71 53

le réseau black

36 65 71 54

le réseau beur

36 65 71 55

le réseau asiatique

36 65 71 56

Cuir et motards

**Les réseaux
parisiens
les plus actifs!**

36 65 71 57

le réseau des musclés

36 65 71 59

le réseau des jeunes

36 65 71 60

le réseau domination

36 65 72 30

le réseau des dominés

36 65 72 50

le réseau SM

36 65 72 60

Education anglaise

36 65 72 80

le réseau des talons aiguilles

36 65 72 90

le réseau du piercing

36 65 73 10

le réseau des uniformes

36 65 73 50

Pompiers et vigiles

36 65 73 60

le réseau SSR

36 65 73 70

le réseau TTBM

36 65 73 80

le réseau des échangistes

36 65 73 90

le réseau des débutants

36 65 74 05

le réseau des étudiants

36 65 74 06

le réseau exhibs et voyeurs

36 65 39 39

le réseau des gays

36 65 68 36

le réseau des travestis

36 65 70 70

le réseau des mecs virils

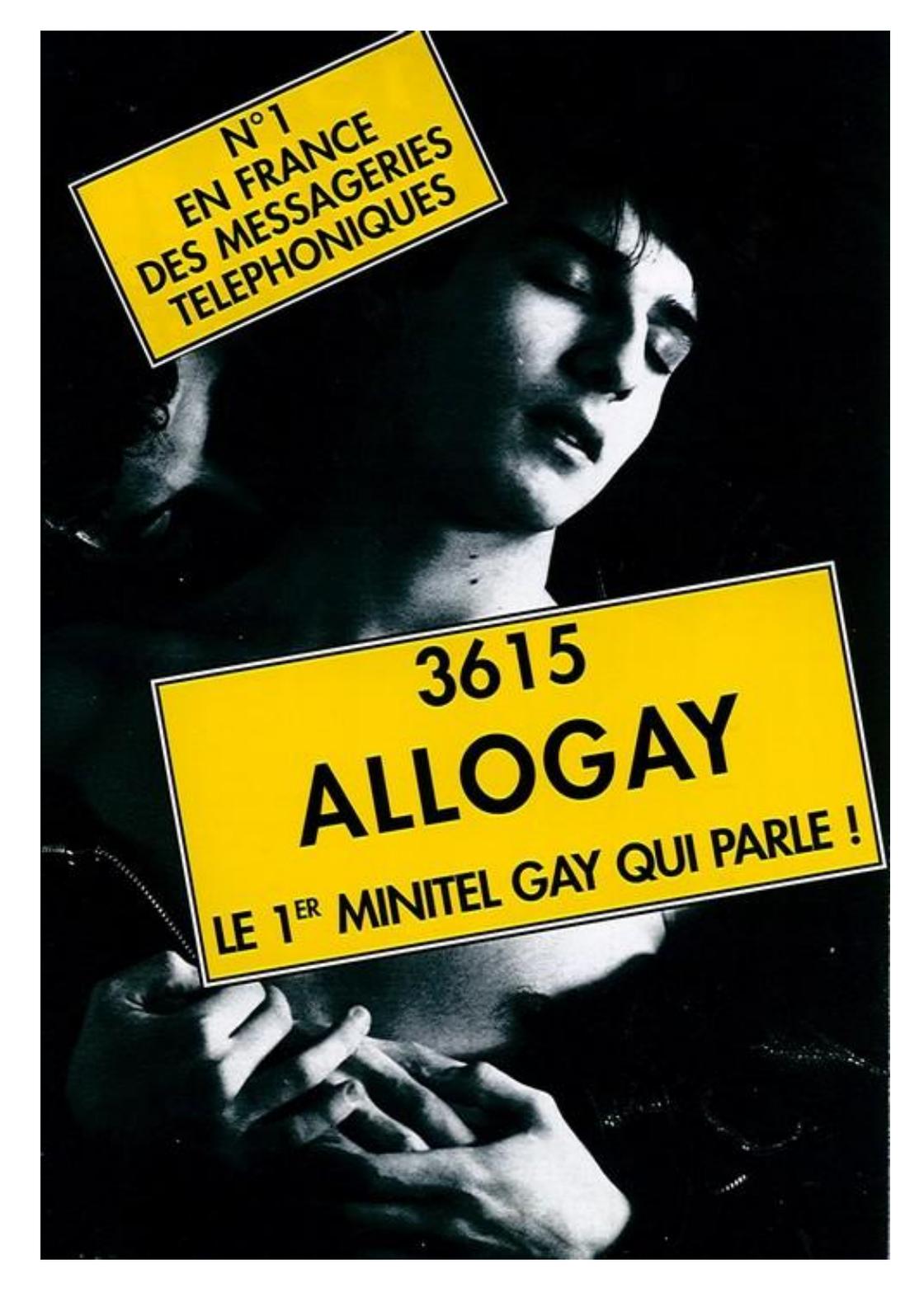
36 65 5 6 7 8

Infos

36 70 60 50

Boîtes aux lettres

36 65... 3,65 F/appel
36 70... 8,70 F/appel + 2,10 F par min.



**N°1
EN FRANCE
DES MESSAGERIES
TELEPHONIQUES**

**3615
ALLOGAY**
LE 1^{ER} MINITEL GAY QUI PARLE !

36 15

ILSEM

rencontres sur minitel

ILS S'AIMENT AU TEL
36 70 25 02

FANTASMES ET DELIRES
36 65 78 08

IBT - 3615 = 1,27 F/mn - 3670 = 8,76 F/appel + 2,19 F/mn - 3665 = 3,65 F/appel

PLANETE HOMMES

La rencontre nationale d'avril

Les Etats Généraux Homosexualité et Sida se préparent pour nous tous et toutes.

Les Etats Généraux "Homosexualité et sida" se préparent. Dans une volonté collective du Comité de Pilotage composé de Aides, la SIS, Act Up Paris, David et Jonathan, Gémini, Arcat Sida, la Lesbian & Gay Pride et le Centre gai et lesbien. Un événement national: 400 homosexuels et lesbiennes seront attendus les 8 et 9 avril à Paris, individus et associations. Pour témoigner de leur vécu, de leur lutte contre le sida, et des droits qui leur manquent encore. Bref du regard qu'ils ont sur eux-mêmes, homosexuels jamais loin du sida, et qu'ils jettent sur cette société où tout résiste encore pour se vivre, de la famille au travail, du médiatique au politique, nous transformant en exclus et nous excluant de la vie avant que nous soyons morts. Le comité de pilotage a mis en place trois thèmes principaux d'échanges d'expériences, d'analyses et de discussions, trois forums sur deux jours. Le premier forum évoquera "la reconnaissance sociale des homosexuel/les". Avec trois pôles successifs d'intérêt: les gais et les lesbiennes sont-ils des citoyens à part entière? (la loi et nos modes de vie, droit des couples, fiscalité, adoption, succession, etc). Deuxième pôle: Exister, réagir, résister ensemble face à la discrimination et l'homophobie (milieu du travail, médias, églises, auto-exclusion, agressions, etc). Troisième pôle: vivre, partager son homosexualité, sa séropositivité, pourquoi et comment? (la famille, le travail, les amis, vivre au grand jour ou caché, le come out, etc). Le deuxième forum abordera "les façons d'être homosexuel/le", avec trois volets successifs. Tout d'abord l'approche identitaire (se construire? s'affirmer? libération?

enfermement?), ensuite la question des doubles identités, des doubles vulnérabilités (appartenance religieuse, culturelle, sociale, mais aussi la bisexualité, ou la situation des prostitué(e)s, des travestis, des toxicomanes ou des prisonniers) avant de se poser la question d'une communauté plurielle (intégration et discrimination, les modes de vie, les générations, les sexualités).

Le troisième forum centrera son débat sur "les homosexuel/les confronté(e)s au sida, ce qui est fait et ce qui reste à faire". Avec à nouveau trois déclinaisons: la question de la double discrimination (homosexualité et séropositivité, homosexualité et séronégativité), les axes d'une meilleure prévention (les limites de la prévention, la place des séropositifs dans la prévention et la place de l'homosexualité dans la prévention et dans l'éducation), et enfin la question de notre solidarité interne et externe (les malades dans la communauté, le deuil gai, la place des proches, le témoignage des homosexuel/les engagé(e)s auprès des autres communautés atteintes, et quelles solidarités en dehors de la communauté?).

Deux autres forums sont prévus, le 4ème lesbien, à définir encore et le 5ème de parole libre.

Bref un paysage immense de débats sur notre situation dans cette société où tout le monde a son mot à dire. Les Etats Généraux ont également, pour nourrir tous ces thèmes, lancé un questionnaire exhaustif, disponible notamment au Centre gai et lesbien, et un appel à témoignages qui sera lancé dans la presse généraliste. Il est temps de s'inscrire non?

La Veuve Cycliste

Bulletin d'inscription

Les frais d'inscription sont de 300F. Ils comprennent la participation aux réunions, les déjeuners des 8 et 9 avril et (pour les non résidents en Ile de France et ne pouvant se loger chez des amis) l'hébergement en chambre à deux lits avec petit déjeuner. Le montant des frais d'inscription est en effet le même, que vous soyez logés à l'hôtel ou pas. C'est dans un esprit d'équité et de solidarité avec les régions que cette option a été choisie. Par ailleurs, le transport reste à votre charge. Mais nous pouvons vous fournir des formulaires billet-congrès, donnant droit à 30% de réduction, si vous le souhaitez.

NOM.....Prénom.....
Adresse.....Tél.....

désire participer aux Etats Généraux des 8 et 9 Avril 95 dans la limite des places disponibles.

Le forum qui m'intéresse est le 1 2 3 4 5

Je souhaite un formulaire billet congrès OUI NON

Je joins mon chèque d'inscription de 300F à l'ordre de *Aides Fédération Nationale*. Ce chèque est la condition effective de mon inscription et m'est retourné si elle n'est pas satisfaite.

A adresser à Etats Généraux Homosexualité et Sida
c/o AIDES, 204/206 rue de Belleville, 75019 Paris (Rens: 44 62 50 43)

Priscilla, folle du désert

Des Australiens très kitsch et très folles! Le cinéma de Sidney s'est enfin réveillé.

Deux superbes drag queen de Sydney acceptent de quitter leur nid douillet (et leurs maigres cachetons) pour monter leur show à Alice Springs, au milieu du désert rouge australien. Mitzi-Tick décide Bernadette, transsexuel et ancienne girl (groupe de travestis qui connut son heure de gloire) à reprendre du service. Pour se rendre à Alice Springs, Felicia-Adam s'adopte sa mère et achète un superbe bus, immédiatement baptisé Priscilla. Les voilà prêtes. A bord, talons aiguilles, plumes, strass en pagaille, et disco à fond. Mais l'Australie profonde se révèle plus hostile que prévu. Et pourquoi Mitzi est-elle si mystérieuse? Construit comme un road-movie, le film de Stephan Elliot ressemble pourtant d'avantage à une comédie musicale hollywoodienne. Menée à toute allure, cette comédie australienne révèle d'abord des acteurs remarquables, peu habitués a priori aux rôles de travestis. Leur crédibilité n'est jamais remise en cause et leur trio fonctionne à merveille. Mais Priscilla,

ce sont aussi des dialogues succulents, terribles et très percutants. Et la musique omniprésente réjouit même les plus récalcitrantes du disco.

Stephan Elliot n'hésite pas sur les effets et les scènes les plus loufoques pour construire sa comédie délirante : perdues en plein désert, Felicia, Mitzi, et Bernadette ren-



contrent des Aborigènes et l'incompréhension culturelle laisse place à une folle chorégraphie de *I Will Survive* de Gloria Gaynor, qui ne vous laissera pas indiffé-

rentes. Tout comme la chorégraphie finale de Mamma Mia, du célèbre groupe suédois Abba (chorégraphie que l'on retrouve d'ailleurs dans Muriel), un groupe qui a laissé des traces en Australie.

Mais l'aventure a aussi ses embûches, et on frisonne lorsque le bus, Priscilla, est barbouillé d'insultes : "PD, retournez chez vous avec votre sida". Ou bien lorsque Felicia, vêtue très légèrement, se retrouve poursuivie par quelques hommes menaçants. Mais Stephan Elliot ne s'appesantit pas. Son propos n'est pas de choquer ou de dramatiser. Non, juste de donner à réfléchir (mais attention pas trop) : "Eclatez-vous et apprenez à vous aimer tel que vous êtes". Une morale simple mais efficace.

Domage dans ces conditions que les rôles féminins soient présentés de façon si grossière car le film n'y gagne vraiment rien. Mais ce n'est pas une raison suffisante pour vous abstenir : vous pouvez consommer Priscilla sans modération!

Sophier Sensier

HOMOSPHERE



Le *Gratuit des Annonces Gay et Lesbiennes*

Homosphère est un journal

de petites annonces de rencontres mais aussi de services !

Il est distribué gratuitement dans tous les lieux gays et lesbiens de Paris et dans tous les grands centres de province.

EXCEPTIONNEL
pour les lecteurs du 3 keller
1 petite annonce gratuite
(1 petite annonce par personne)

Redigez votre annonce.
Choisissez votre rubrique.

Indiquez vos nom
prénom adresse
et expédiez le tout à
HOMOSPHERE

Nos rubriques

- Femmes entre elles
- Hommes entre eux
- Services particulier
- Services entreprise
- Ventes Achats Trocs
- Animaux

HOMOSPHERE 11 bis rue du Colisée 75008 Paris

Abonnement d'un an : 100 F (pour frais d'expédition)

Volontaire lesbienne, késako ?

Extraits d'un dialogue non représentatif entre Elle et Moi.

Elle : Quoi, tu es volontaire au Centre gai & lesbien, c'est une plaisanterie !

Moi : Non, tu connais au moins ?

Elle : J'en ai vaguement entendu parler. C'est tout récent, non ?

Moi : C'est ouvert rue Keller depuis avril, dans une ancienne galerie avec une grande vitrine, pignon sur rue et tout et tout...

Elle : Mais pourquoi tu vas là-bas ? Tu te sens seule ?

Moi : Charrie pas ! C'est vrai que tu rencontres plein de gens au Centre et c'est justement très agréable de discuter de tout et de rien sans être obligée de séduire.

Elle : OK, ce n'est pas pour draguer ! Alors quel intérêt ?

Moi : Je suis sortie de ma coquille. Je me sens utile. Tu sais, aller à la rencontre des autres, apprendre, comprendre, ...aimer aussi.

Elle : Je savais bien qu'il y avait anguille sous roche.

Moi : Mais non tu n'as rien compris, de toute façon, il y a une majorité de garçons au centre.

Elle : Aïe ! C'est con !

Moi : C'est vrai que je préférerais moitié-moitié, mais on est 1/4 à tout casser et encore je suis optimiste !

Elle : Les pédés sont aussi misogynes que les hétéros !

Moi : Non, tu exagères. Ils sont même super sympas avec les filles, plutôt complices... Certains sont même paternalistes, c'est assez drôle !

Elle : Attends, tu ne vas pas me dire que tu as débarqué un jour au Centre, tout sourire "Salut, je veux être volontaire." Et hop !

Moi : Non bien sûr, j'ai d'abord trouvé le lieu agréable pour prendre un pot, lire la presse gaie, j'ai même acheté un bouquin. Et puis, j'ai discuté avec Fabrice, un garçon adorable, et de fil en aiguille...

Elle : ...Tu t'es faite avoir !

Moi : Arrête. Je t'assure que je suis contente. Et puis être visible, c'est super important. Bon, OK, ce n'est pas le Nirvana tous les jours. Il suffit de participer à plusieurs groupes pour enchaîner réunions sur réunions. Certains soirs c'est épuisant ! Ils ont la "réunionnité aiguë" !

Elle : Groupes ?

Moi : Accueil, Cafétéria, Communication, Finances, 3 Keller...

Elle : C'est carrément structuré !

Moi : Oui, mais tu sais, le Centre est très jeune alors c'est l'émulation collective. Ça part parfois dans tous les sens !

Elle : Je me méfie quand même. Je suis sûre que tous tes groupes sont dirigés par des hommes.

Moi : Tu n'as pas tort, mais nous sommes trop peu nombreuses pour être présentes partout. C'est vrai aussi qu'il ne faut pas hésiter à s'affirmer si tu veux être écoutée. Mais cela n'a rien de comparable avec les machos que tu as à l'esprit.

Elle : Alors tu bosses tout le temps ?

Moi : Non, mais maintenant quand j'ai une heure à tuer, je vais au Centre boire un pot, lire les magazines gays, m'informer aussi ; tu sais le sida.

Elle : Ça doit tuer l'ambiance.

Moi : Non, pas du tout, c'est sûr, on est plus sensible, plus disponible aussi, bref on est concerné mais en fait, on lutte aussi contre l'isolement en se payant de sacrées tranches de rigolade.

Elle : Je vais peut-être me décider à venir dans ton Centre...

Moi : Ce n'est pas mon Centre. C'est ton Centre, il suffit de rentrer pour se l'appropriier !

Elle : Là, tu en fais trop !

Moi : OK, tu n'es pas forcément à l'aise du premier coup. Si tu préfères le vendredi, la soirée est réservée aux femmes. Tu es sûre d'être accueillie par une fille...

Elle : Bref, tout est rose !

Moi : Non, tout est GAY !

Propos recueillis par Nathalie Millet



Dur dur d'être volontaire !

Photo Brigitte Barry D.R.

Libres à elles

RENCONTRES - LIBERTE - PLAISIR - DISCUSSION - DECOUVERTE
- DELIRE - JOIE - REGARDS - FUN - SENTIMENTS - ACTION -
EMOTION - ENVIE - FETES - RIRE - DOUCEUR - AMOUR -
PAROLES - VECU - PASSION - CURIOSITE - SENSATION - AMITIE
- CONNAISSANCE - TRANQUILLITE - RESPONSABILITE ...



Les filles du centre vous accueillent
tous les vendredis à partir de 20h
pour des soirées
exclusivement entre filles.

- 1er vendredi du mois : Débat, présentation d'associations, de mouvements, de groupes...
- 2ème vendredi du mois : Atelier santé.
- 3ème vendredi du mois : Soirée Cocktail.

Tous les vendredis :

- Groupe de discussion (le thème est inscrit à l'accueil).
- Réunion des *Lesbiennes Se Déchaînent* à 20h30.

Rejoignez-nous!

Centre gai & lesbien, 3, rue Keller - 75011 Paris
Contact Cécile Chaïgnat au 43 57 21 47

UNE ANNEE ...

Pour la première fois en 1982, le 8 mars, traditionnellement fêté par les mouvements féministes et organisations de gauche, devient officiellement la Journée des Femmes. Cette institutionnalisation ne satisfait pas pleinement les féministes qui veulent une journée fériée. Mais cela ne va pas les empêcher d'occuper le terrain.

... UNE JOURNEE ...

... Le MLF lance un mot d'ordre de grève, appelle à une manif Place de la Bastille, organise une fête à la Mutualité et propose cinq films par jour pour "mettre à l'honneur la créativité des femmes, réalisatrices et actrices". D'autres manifestations féministes ont lieu, organisées par l'Union des Femmes françaises ou la coordination des groupes féministes de la région parisienne. Des associations de femmes dont les revues "En Face", "Elles voient rouge", "Mignottes et sexisme ordinaire", ouvrent la Maison des Femmes le 7 mars.

... DES FEMMES

Côté officiel, Mitterrand reçoit 400 représentantes d'associations à l'Élysée et annonce des mesures prévues pour corriger les inégalités entre hommes et femmes. Il promet notamment le remboursement de l'interruption volontaire de grossesse par la Sécurité sociale, un quota de 30% de femmes sur les listes de candidatures aux élections municipales et régionales et la création d'un fonds national de solidarité pour les femmes divorcées.

Le Premier ministre inaugure une expo photo des femmes au travail dans les nouveaux locaux du Ministère des Droits des Femmes... Aujourd'hui, le rumeur dit que le Ministère des Droits des Femmes (d'ailleurs devenu qu'un simple petit Secrétariat aux Droits des Femmes englobé dans le giga ministère Veil) risquerait de disparaître. Au secours...

LES FILLES, ENGAGEZ-VOUS !

On ne le dira jamais assez. Le Centre manque de volontaires filles. A l'accueil, à la cafétéria, dans les divers groupes et associations du Centre, des places n'attendent que vous. Alors, au lieu de vous répandre en lamentations sur la faible représentativité féminine, venez travailler avec nous !

PROJETS LSD

Les "Lesbiennes Se Déchaînent" et se structurent en même temps : une cellule "Finances" a vu le jour. Des groupes de travail se sont constitués autour des thèmes de l'insémination artificielle, de la prévention du sida et de l'information lesbienne dans les lieux publics, notamment dans les universités. Les actions de LSD restent inchangées: visibilité lesbienne, action et réaction contre l'homophobie... et organisation de fêtes et soirées en tout genre.

DOSSIER

Le temps du scandale

Se retrouver entre filles dans un cadre délicieusement kitsch, à deux pas du Centre, c'est possible. Pourtant, ça n'a pas été facile. Histoire d'El Scandalo.

El Scandalo, ça commence avant el Scandalo, en 1989, au caveau de la Bastille. Nicole et ses amies décident d'y faire une soirée filles trois soirs par semaine. Cela dure six mois, une clientèle d'habituées prend ses habitudes mais le patron est hétéro. Cela signifie qu'il vient parfois faire un tour avec ses copains et qu'il ne prend pas très au sérieux ces filles qui veulent se débrouiller toutes seules. Les soirées s'arrêtent mais près de deux cents filles protestent.

Raphaëlla, Malika et Nicole décident alors de trouver un nouveau local. Le 1er juin 1991, alors que les plâtres sont à peine secs, El Scandalo ouvre au 21 rue Keller. Les filles en sont propriétaires, plus de compte à rendre : un problème est résolu mais d'autres ne tardent pas à se poser. Les voisins se plaignent, organisent des pétitions, inondent l'arrière cour, des



Photo Isabelle Coussin D.R.

bandes viennent stationner devant la vitrine qui est cassée deux fois, la police vient régulièrement faire des visites.

Les filles sont obligées d'opacifier la vitrine et d'installer une sonnette pour que la porte reste constamment fermée. Pour plus de discrétion, la façade reste volontairement en état. La clientèle qui avait commencé à s'éclipser revient.

Au départ, les garçons étaient priés de ne venir que le mardi et le dimanche. Maintenant que ce bar est réellement devenu un bar lesbien, que les filles se sont appropriées le lieu, ils sont libres d'accompagner leurs copines quand ça leur chante.

El Scandalo maintenant, c'est un lieu convivial, une expo qui change tout les mois, des soirées avec DJ le vendredi, de grandes agapes la plupart du temps organisées pour nous par Laetitia et Dajna et une musique que certaines trouveront peut-être parfois un peu forte mais qui contribue sans aucun doute à l'ambiance du lieu.

Juliette Variéras

PREMIÈRE AGENCE NATIONALE DE RELATIONS HOMOSEXUELLES

HOMME
HOMME

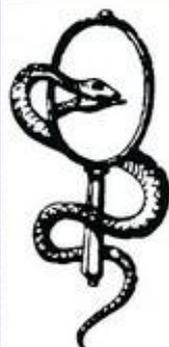


FEMME
FEMME

HOMOLOGUE

La même motivation : 42 54 84 09

3615 HOMOLOGUE
Egalement P.A et B.A.L



Parler avec un médecin ?
S'informer ?

"Point Santé"

au
Centre Gai & Lesbien

le mercredi de 18h à 20h
le samedi de 14h à 16h

Tél. 48 05 81 71

Association des Médecins Gais



Une maison pour toutes

Plus qu'un repaire d'archéo-féministes, la Maison des Femmes est, depuis quatorze ans, un lieu unique d'expression et de solidarité féministes.

D'accord, l'impasse, c'est Harlem (surtout la nuit), les palissades, le mur de Berlin (graphitis compris) et l'immeuble, un rescapé incongru de la séquence bulldozer. D'accord, l'humidité suinte à travers les murs, les gouttes de pluie font toc-toc sur le lino et la petite laine est vivement recommandée. D'accord, les minettes ont fait 68, les lesbiennes et les hétéros s'étripent, les révolutionnaires et les réformistes s'entêtent...

M'enfin, elle a le mérite d'exister, cette Maison des Femmes! Ouverte à toutes, sans distinction de race, de religion, d'appartenance politique ou de comportement sexuel.

Et elle nous appartient, cette Maison! Pour tous les combats, les querelles, les coups de gueule et les coups de coeur.

La Maison des Femmes (M.D.F.) est l'un des trois îlots de vie subsistant

encore dans la cité Prost (11ème arrondissement), vouée à démolition. Poussez la porte bleue. A gauche, ce sont les archives lesbiennes, lieu de mémoire et de découverte. Au premier étage, la grande salle offre ses tables, sa cafétéria (le vendredi) et son salon de thé (le samedi). Sur de larges panneaux, l'actualité lesbienne et féministe, l'activité des associations. Une petite pièce conviviale, tout à côté, sert de lieu de réunion pour quelques groupes.

Les fumeuses ont leur salle réservée, à gauche en rentrant, face au bureau, conclusion d'une lutte serrée entre non fumeuses radicales et fumeuses inconditionnelles. Car, si elles se fient souvent, les femmes savent faire des compromis : *"Même si elles ne sont pas d'accord sur tout, quand l'enjeu devient important, elles savent s'allier et faire bloc"* assure Anne-Marie, la permanente.

Créée en 1981 avec l'arrivée de la

gauche au pouvoir, la Maison des Femmes, lieu non mixte, accueille plus de quinze associations, groupes ou mouvements féministes. Son objectif est d'offrir à toutes un espace spécifiquement réservé aux femmes dans lequel elles puissent s'exprimer en toute liberté.

Un collectif de gestion composé de huit personnes gère cet espace unique en France, financé par les associations et le Secrétariat aux droits des femmes. La M.D.F. attend depuis deux ans que la Mairie de Paris lui fournisse les deux cents mètres carrés promis, en échange de la démolition. Prenant patience, les femmes ont aménagé, tant bien que mal, leur *"îlot de survie au milieu de notre société patriarcale"*.

Quand on met en doute l'utilité de l'existence de ce lieu, Anne-Marie, permanente de la maison, fulmine : *"Il suffit de regarder les infos à la télé, ou d'ouvrir un journal et on*



La Champmeslé

B A R

ouvert sans interruption
de 18h à 2h du matin tous les jours

4, rue Chabanais 75002 Paris
Tél. : 42 96 85 20

DOSSIER



Photo Eugène Berry D.R.

La M.D.F. attend de nouveaux locaux depuis deux ans Mais que fait Chirac?

a la preuve du machisme fabuleux de notre société : toutes les décisions politiques, économiques... sont prises par les hommes. Il n'y a pas d'équipement pour accueillir les enfants ou les personnes âgées mais on dépense des milliards de francs pour construire des stades de foot. C'est évident : les femmes ont encore besoin de se regrouper et d'agir". Lesbiennes ou non, on ne peut être que d'accord avec ce point de vue.

"Ce qui serait encore mieux, ajoute Anne-Marie, ce serait la création de maisons de quartier car les femmes sont isolées, chacune chez elle, elles ne vivent que dans des endroits mixtes où il leur est difficile de parler librement". En attendant, la Maison des Femmes remplit ce rôle. Chapeau bas, les nanas! Je suis sûre que nous serons nombreuses à l'inauguration de votre, de notre nouvelle maison.

Muriel Fauriat

ASSOCIATIONS

- Amandine's: salon de thé, le samedi de 17h à 20h.
 - A.R.C.L. (Archives, recherches, cultures lesbiennes): le vendredi de 19h à 22h et sur rendez-vous. Tel: 43.56.11.49.
 - Association de solidarité avec les femmes de l'ex-Yougoslavie.
 - Bibliothèque de la Maison des Femmes: ouverte aux heures de permanence.
 - C.E.F. (Coordination européenne des femmes)
 - Collectif Féministe Rupture (groupe de réflexion)
 - Elles Sont Pour (regroupement d'associations féministes): le 1er mercredi de chaque mois à 19h.
 - Femmes pour la parité
 - Femmes et psychotérapie: les 1er et 3ème mardi du mois à 20h.
 - G.A.M.S. (Groupe pour l'abolition des mutilations sexuelles): le mardi et le jeudi de 14h à 17h. Répondeur: 43.48.10.87.
 - Hydromel: cafétéria le vendredi à partir de 20h.
 - Les Marie-Pas-Claire: groupe de réflexion composé de jeunes femmes.
 - M.I.E.L. (Mouvement d'information et d'expression des lesbiennes): répondeur: 43.79.61.91.
 - Paris féministe (bulletin d'information): le vendredi à 19h.
 - S.O.S. enlèvement d'enfants
- Pour en savoir plus sur d'autres groupes (Groupe Santé Lesbienne, Les Liliths, les Plasticiennes, S.O.S. sexisme...), tél. à la M.D.F.

Maison des Femmes

8, cité Prost, 75 011 Paris.

Tel: 43.48.24.91

Permanence, accueil, information
les lundi, mercredi et vendredi de
15 h à 20 h.

LES ARCHIVES LESBIENNES ET FEMINISTES

Vous désirez lire ou relire Kate Millett, Sappho, Sarah Schulman ou Jeanette Winterson? Vous voulez le dernier numéro de *Towanda*, de *Lesbenring* ou d'*Off our backs*? Vous aimeriez feuilleter une revue de presse sur la Gay Pride, les plasticiennes ou Taslima Nasreen? Un seul espace vous convient : les archives lesbiennes et féministes.

Depuis les années 1970, des femmes ont patiemment rassemblé un fond de documents, romans et magazines sur le lesbiannisme, les groupes et mouvements lesbiens, féministes et homosexuels. Ce fonds s'est enrichi progressivement grâce aux dons, aux échanges et aux acquisitions. Auparavant situé dans des lieux privés, il a trouvé sa place à la Maison des Femmes depuis 1994. Véritable lieu de mémoire et d'actualité, ce centre de documentation et de prêt non mixte est financé par les adhésions (250F par an) et par l'édition tous les deux ans d'un annuaire des lieux et mouvements lesbiens et féministes. Les archives organisent aussi des soirées-rencontres avec des auteurs ou des groupes.

Lesbiennes et sida

Le sida nous concerne toutes. Parce que le virus peut se transmettre par les sécrétions vaginales et par le sang. Protégeons-nous.

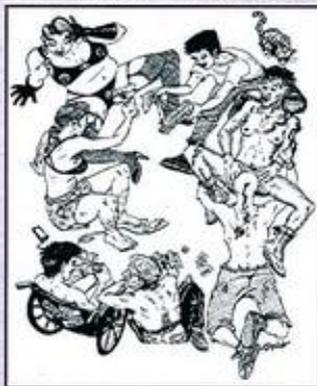
Toujours ignorées des programmes de prévention, nous ne sommes pourtant pas à l'abri d'un virus que nous avons trop tendance à ignorer. Non pas parce que nous ignorons les modes de transmission du VIH, mais parce que nous ne considérons pas nos pratiques comme des pratiques à risques. Et pourtant...

Les modes de transmission du VIH sont connus : le sang, le sperme, et les sécrétions vaginales. Chez les femmes séropositives, le virus est présent dans les sécrétions vaginales, mais surtout dans le sang. C'est donc au moment des règles que les risques de contamination entre femmes sont les plus importants.

Le premier handicap d'une prévention efficace, le plus sérieux sans doute, est celui attaché à la sexualité des lesbiennes. D'abord tordre le cou aux idées reçues : les lesbiennes ne passent pas leur temps à se faire des petits bisous dans le cou et ne sont pas plus fidèles dans leurs relations que les mecs. Nos différentes pratiques sexuelles peuvent comporter des risques et à chaque pratique correspond un mode de protection. Dans tous les cas votre partenaire n'est peut-être pas consciente des risques qu'elle a pris auparavant. Les rapports bucco-génitaux et bucco-anaux : aussi appelés cunilingus et anulingus. En gros, vous léchez, sucez, mordez ou encore pénétrez avec la langue le sexe ou l'anus de votre partenaire. Les muqueuses de la bouche sont comme toutes les

muqueuses du corps, assez fragiles et sujettes à des saignements (se brosser les dents, une infection de la bouche comme une gingivite..., provoquent des saignements) ; protégez-vous. Soyez encore plus prudente au moment des règles. Utilisez des carrés de latex ou des préservatifs coupés dans le sens de la longueur.

Les pratiques avec pénétration anale ou vaginale, avec les doigts, la main, ou des jouets sexuels et pas seulement des godemichés comportent



davantage de risques. A chaque pénétration, vous provoquez invariablement des lésions, la plupart de taille infime, soit au niveau du vagin soit au niveau de l'anus. L'anus est encore plus fragile encore du fait qu'il n'est pas naturellement lubrifié, contrairement au vagin où les sécrétions vaginales facilitent la pénétration. Dans tous les cas, utilisez du gel qui limitera les irritations et les saignements. Si vous avez des plaies aux mains, utilisez des préservatifs ou des gants chirurgicaux pour pénétrer

votre partenaire ou vous faire pénétrer. Attention, au moment des règles, soyez encore plus prudente.

Le frottement de votre sexe contre celui de votre partenaire peut transmettre le virus contenu dans les sécrétions vaginales. Si vous avez vos "ragnagnas", soyez vigilantes.

Ces protections vous serviront aussi bien à vous protéger d'une infection par le VIH, et aussi d'autres maladies sexuellement transmissibles (M.S.T.) comme l'herpès, les mycoses ou des hépatites. Certaines M.S.T. se transmettent facilement et, même si elles restent pour la plus part bénignes et guérissables, elles provoquent des séquelles qui facilitent la transmission du VIH. Contrairement au VIH, les M.S.T. sont contagieuses et s'attrapent par simple contact.

Il existe un risque lié à l'insémination artificielle. Les lesbiennes n'ayant pas accès aux centres d'insémination officiels, certaines ont des rapports avec des hommes ou bien passent par des réseaux clandestins. Ces relais ne peuvent pas garantir la qualité du sperme employé. Le plus simple est de s'assurer que le donneur est séro-négatif, pour vous autant que pour l'enfant que vous souhaitez avoir. Enfin, si vous utilisez des drogues par voie intraveineuse, n'utilisez qu'une seule fois la seringue avec laquelle vous vous shootez.

Cécile Chaignot

Pour plus d'infos, contactez P.I.L.E.S. au 247, rue de Belleville à Paris dans le 19^{ème} chez Aides ou au 44.52.00.00.

Parlons prévention

Au sein de l'association AIDES, un groupe se bat pour la prévention du sida chez les lesbiennes. C'est P.I.L.E.S. (Prévention, information lesbiennes et sida).

Bécassine

Pour moi, participer aux activités de P.I.L.E.S., c'est d'abord être volontaire à AIDES. Si j'ai choisi d'intervenir dans le cadre de la prévention en milieu lesbien, c'est pour entrer en contact avec des femmes dont les facteurs de risques ont été niés jusqu'à présent. Il faut en effet que les médecins tiennent compte de la spécificité homosexuelle féminine pour établir leurs statistiques en considérant cette réalité dans leurs investigations. Être à P.I.L.E.S., c'est aussi faire preuve de visibilité, expliquer ce que c'est d'être séronégative et comment le rester.

Marianne

Nouvelle volontaire à AIDES, j'ai choisi de rejoindre P.I.L.E.S. parce que j'en ai assez d'entendre que nous, lesbiennes, serions miraculeusement épargnées par le sida. Parce que je suis solidaire de toutes les personnes vivant avec le V.I.H. Parce que je veux lutter contre l'exclusion et l'ostracisme dont sont particulièrement victimes les lesbiennes atteintes. Parce qu'information, prévention et protection sont indispensables pour éviter que l'épidémie ne gagne du terrain au sein de notre communauté. Parce que "la grande Nicolas" m'a convaincue d'intégrer cette équipe qui lutte sans moyen autre que sa motivation pour que notre sexualité soit enfin reconnue. Bref, parce que face à ce fléau nous devons tous et toutes

être informés, conscients des risques afin d'adopter une attitude solidaire et responsable.

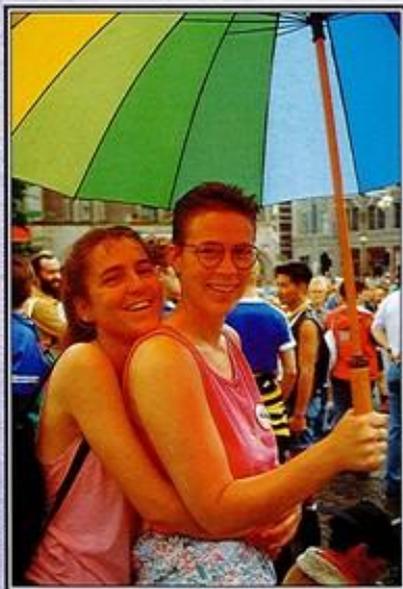
Nicolas

Il y a 3 ans, je décidai d'intégrer AIDES suite au décès d'un être très cher. A cette époque, je restai intimement convaincu que l'homosexualité féminine ne pouvait pas se conjuguer avec le V.I.H. Jusqu'au jour où des amies m'ont avoué qu'elles étaient lesbiennes et séropositives. Aujourd'hui le déni et l'exclusion des lesbiennes concernées, touchées ou non, me sont insupportables. Il est dur d'entendre qu'on a été contaminée parce qu'on n'a pas été informée. Faut-il attendre que toute la com-

munauté soit décimée avant de réagir? Ma douleur et ma rage font qu'aujourd'hui je suis heureux et fier d'être le gai de P.I.L.E.S. qui se bat, au côté de ses amies, pour le droit des lesbiennes, pour leur reconnaissance, pour une prévention ciblée...

Emmanuelle

Nous avons toutes/tous, pour la plupart, déjà rencontré la mort. On ne s'en remet jamais, "on fait avec" comme le veut l'expression. Mais la disparition d'être(s) Aimée(s)/Aimé(s) due au sida... Ce genre de deuils-là ne se tolère pas, ils ruminent en moi par leur injustice, et les exclusions liées à la maladie nourrissent ma colère constante. Etant donnée la situation stagnante et "pataugeante" de la recherche médicale, sur un traitement et un vaccin, la seule arme efficace que nous ayons actuellement contre le sida est : la Prévention. En ce qui concerne "Lesbiennes & Sida", nous n'avons aucune certitude de chiffres car aucune étude épidémiologique n'a été faite sérieusement, sur le sujet, bien que nous nous battions pour en obtenir une. Pourtant la certitude de risques est, elle, bien réelle. Aujourd'hui, dans l'état actuel des choses, "l'on" prétend que ce chiffres sont faibles, "Mon" combat est qu'ils le demeurent.



Elles s'aiment, elles se protègent

Photo Isabelle Goussé D.R.

Propos recueillis par
Nadine Decailly.

Les voyeurs, dehors!

Reines de nos dîners entre amantes, Claire et Christine veillent à notre tranquillité. Régalez-vous chez *Nini peau d'chien*.

Un projet de resto en tête, une idée arrêtée quant au choix du quartier, Claire et Christine ouvrent en mai 1989 *Nini peau d'chien*, du côté de la Bastille. Elles ont flashé sur un ancien atelier de menuiserie. Le montage financier s'est fait sans trop de problème : en associées, déjà, elles tenaient un restaurant pour étudiants et cette expérience leur a permis de baliser nettement le terrain. En tout, dix-huit corps de métier ont défilé pour les travaux. L'investissement financier et personnel est de taille : "Le tout est d'avoir le sens de la gestion, du savoir faire et beaucoup de vigilance". Sans publicité (elles n'ont plus un sou en poche !) le resto a démarré tant bien que mal : une clientèle de bureau plutôt hétéro le midi, puis grâce au bouche à oreille, les soirées se sont remplies d'une clientèle mixte, à majorité lesbienne en fin de semaine. Ces deux femmes de caractère ont



dû s'imposer dans le quartier pour avoir la paix. Ce ne sont pas les injures tracées à la craie la nuit sur le rideau de fer, ou au marqueur dans les toilettes, qui vont les intimider. Les exhibés, les vulgaires et les racoleurs se font fermement expulser de la salle. Elles ne tolèrent pas qu'on dérange leurs clientes par des insanités. Claire, une bouteille à la main, en a même couronné un dans la rue qui l'avait traitée d'"enculée"! Se faire respecter est essentiel. Autre problème : les patronnes n'arrivent pas à déguster un chef cuisinier "lesbiano-phile". "Les chefs sont des phalocrates qui ne supportent pas d'être sous les ordres de deux femmes" ironise Claire. Faute d'avoir trouvé du personnel féminin, Christine s'est improvisée cuisinière. Pour maintenir ouvert un resto, qu'il soit lesbien, gai ou mixte, il ne faut pas avoir peur de retrousser ses manches!

Sophie Lemans et Isabelle de Lavaublanche

Gazon maudit, le tournage

Elles sont toutes là. Les dilettantes et les fumistes, les vraies chômeuses et les artistes, les écumeuses des lieux obscurs et les piliers des antres glauques. C'est un amas hétéroclite de corps alanguisés sur les fauteuils zébrés du *Palace*, aux looks raffinés, mariant délicatement cuir, vieux 501 et vestes Adidas. Les seules paires de jambes à arborer des bas résilles appartiennent à Ramon. Poudré, laqué et faux-cilisé, un boa rose négligemment jeté sur les épaules, il caricature fabuleusement tout ce que les femmes ne sont pas. Du moins, celles qui sont ici.

Le but du jeu, outre le fait de gagner quelques sous en



Victoria Abril et Ramon, seul à arborer des bas résilles

Photo: Dorcas D. B.

interprétant avec brio son propre rôle de camionneuse, de zombie ou de Queen of the Night, est bien évidemment de toucher du doigt la Star, de succomber à sa voix rauque et décrocher la queue du Mickey, en l'occurrence : un sourire, un rôle, une invitation à dîner, que sais-je encore... Car dans toute lesbienne qui se respecte, il y a une starlette qui sommeille. A quand la Croisette en lunettes noires, au bras de Victoria... ou Madonna.

Dajna,

Queen of the Night

Nos rendez-vous

Voici quelques renseignements pratiques pour toutes les lesbiennes qui veulent s'amuser, discuter, bouquiner, s'informer, délirer ou draguer.

Tout d'abord les bars, boîtes et restaurants.

-*La Champmeslé* : 4, rue Chabanaï, Paris 2e, M° Opéra ou Quatre Septembre. Bar convivial où tous les jeudis soirs, Josy nous propose une soirée cabaret.

-*El Scandalo* : 21, rue Keller, Paris 11e, M° Bastille ou Ledru-Rollin. Bar branché, jeune et sympa. Les expositions y sont aussi fréquentes que diverses.

-*L'Entracte* : 25, boulevard Poissonnière, Paris 2e, M° Rue Montmartre.

LA boîte lesbienne de Paris pour celles qui aiment Madonna et la techno. Gratuit en semaine (vendredi inclus), 50F le samedi.

-*Le Privilege* : 3 ter, Cité Bergère, Paris 9e, M° Rue Montmartre.

La boîte gaie qui se transforme en boîte pour lesbiennes les vendredi et samedi soirs (entrée 50F) pour le plus grand plaisir de ces dames.

-*Nini peau d'chien* : 24, rue des Tailandiers, Paris 11e. M° Bastille ou Ledru-Rollin. Un cadre agréable pour dîner entre ami(e)s.

Et au cinéma, quoi de neuf?

- LE film culte lesbien *Go Fish*, co-écrit par Guinevere Turner (interprète principale) et Rose Troche (la réalisatrice) et co-produit par Christine Vachon et Tom Kalin. Drôle, attachant, émouvant.

- *Gazon maudit*, de Josiane Balasko, avec Victoria Abril, Alain Chabat et Josiane Balasko. Le premier film français grand public sur l'homosexualité féminine.

Nos bouquins préférés.

-*Aimée et Jaguar* de Erica Fisher. Edition Stock. Oct 94. Histoire d'amour entre une juive et l'épouse d'un nazi à Berlin en 1942. Une reconstitution minutieuse pour une histoire bouleversante qui

malheureusement finit mal.

-*La soupe aux fruits* de Lucie Rivière. Collection les Octaviennes. Juillet 94. Un premier roman sensible qui décrit un amour lesbien qui finit bien.

-*Deux femmes* de Harry Mulich. Sylvia et Laura se rencontrent un jour à Amsterdam. Entre elles, une véritable passion s'installe. Soudain, la tragédie amoureuse s'insinue dans leur amour provoquant le dénouement. Romantiques s'abstenir.

-*Lesbiennes à suivre*, BD de Alison Bechdel. Vision drôle et parfois acide des lesbiennes. A lire et à relire.

Vous trouverez tous ces livres aux *Mots à la bouche* 6, rue Sainte Croix de la Bretonnerie, Paris 4e. Tel : 42.78.88.30.

Carole Keruzoré
et Sonia Guessab

ABONNEZ-VOUS !

Ne ratez plus l'info, ne ratez pas un numéro!

L'information internationale, nationale et des régions,
c'est dans le 3 Keller.

La vie associative, les débats aussi.

Abonnement pour un an : 100 F

Chèque à l'ordre du CENTRE GAI ET LESBIEN
3, rue Keller 75011 Paris.

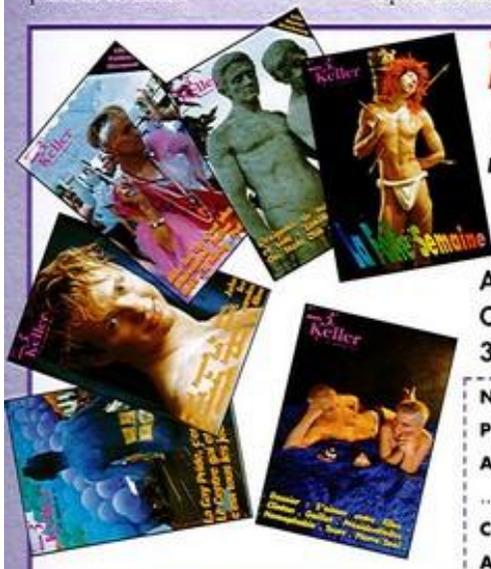
Nom

Prénom

Adresse

Code Postal Ville

Abonnement à partir du numéro inclus



Exposition Brigitte Chazet

Huiles sur toile



du 11 février au 2 mars 1995

Vernissage
le 11 février à 18 H

Centre gai & lesbien, 3, rue Keller - 75011 Paris

GO FISH : LE SUCCÈS FOU

Go Fish ne s'affiche pas seulement dans trois salles parisiennes mais aussi sur les pages blanches. Les critiques sont assez bonnes, même si le film n'a droit qu'à un seul petit coeur au Nouvel Obs et un petit bonhomme qui fait la gueule à Télérama. Libé remonte la sauce avec une demi-page consacrée au film, même si l'accroche ("Ambiance chic et portrait d'un groupe de jeunes filles très cli(n)toniennes") prouve, si c'était encore à prouver, qu'un bon nombre d'hétéros mal dégrossis ne savent toujours pas qu'entre filles, on se pénètre aussi!

LU DANS LA PRESSE

"Malgré quelques tics agaçants. Go Fish a de l'entrain. Du rythme. Et, par moments, un vrai petit charme." Télérama, 18 janvier.

"La Ronde, version lesbienne: filmée avec peu de moyens à Chicago, en noir et blanc, une comédie à mi-chemin entre le reportage et la fiction. Une tranche de vie très gay. Très gaie même." Le Nouvel Observateur, 12/01.

"L'ingénuité manifeste de ses propos, son apparence lisse, centrée sur le look, son manque total d'activisme font de Go Fish un paradigme, sans doute des années Clinton. Il n'empêche." Libération, 11/01.

"Bien servie par ses comédiennes, Rose Troche fait preuve d'un sens certain du dialogue et des situations drôlatiques. Même si elle s'embarasse d'effets "artistiques" -voix off, leitmotiv de la mèche qui tombe au ralenti..." Le Monde, 13/01.

SUR LA BOUCHE

Après le baiser torride entre Roseanne Barr et Mariel Hemingway sur ABC, les américaines pourront flasher sur LA scène de "Service in silence", film grand public consacré à l'homosexualité féminine sur NBC le 6 février. Glenn Close (la colonelle renvoyée de l'armée parce qu'elle était lesbienne) embrasse Judy Davis (sa maîtresse) SUR LA BOUCHE. "J'ai eu la révélation de ce qu'est être gay, a déclaré Glenn Close après cette scène. J'ai pensé, c'est pas mal d'embrasser une femme..." Je le note... et je m'en félicite! Elle, 9/01.

"LA HONTE!"

Adulée, poursuivie, attaquée... en un mot, harcelée sexuellement par une furie, jeune et charmante collègue de bureau. L'honneur pour Mme X, venue témoigner à Bas les Masques du 11/01 sur "Je l'aime mais je ne devrais pas". On comprend le désarroi, le dérangement et la peur. Mais quand Mme X annonce que le summum de l'abominable fut la honte éprouvée lorsque la dite amoureuse propageait partout que les deux furent amantes. La Honte! C'est fou, une société où l'on a honte de passer pour la petite amie d'une jeune femme!

Les amants ? C'est comme les artichauts ! 2

"Pourquoi as-tu ouvert une bouteille de lait? Il y en avait déjà une entamée!" assena Étienne à Allan. Que j'aime les querelles quotidiennes de la vie de couple, de mes amis. Étienne et Allan, depuis trois ans, sont l'objet de toute mon attention d'entomologiste.

Étienne est un éternel mari, je ne l'ai jamais connu célibataire. Il se dégage de lui une telle sérénité que chacun cherche à l'épouser, pour son charme et ses qualités de Monsieur Bricolage et Popote. Allan est plus en retrait. Américain, maniant mal le français, on entend rarement le son de ses opinions. En revanche, Étienne me gratifie de multiples remarques sur son conjoint, lequel, à l'entendre, serait toujours sur le point de le quitter... Éternel besoin de se savoir en sécurité. Nous marchions ensemble, ils en étaient donc à constater que chacun aurait sa bouteille de lait, que nous arrivâmes au Tango pour la soirée musette de la Folle Semaine. La tabagie et la surpopulation du lieu nous assaillirent d'emblée. On nous prédit une demi-heure de queue pour le vestiaire...

Il ne restait plus qu'à faire le tour des tables pour repérer un visage ami, susceptible de garder nos blousons. Je commençai à scruter la salle lorsqu'une voix gouailleuse m'interpella: "Alors mecton, on n'embrasse plus les aminches?" Un canotier au ruban multicolore sur la tête, foulard rouge au cou

et petit Marcel, Fabien la jouait apache. Il était attablé en compagnie d'amis déguisés comme lui. Ils nous firent une place. Étienne s'enquit de ce mari de Fabien dont je lui avais parlé: il était en voyage d'affaires, ce qui faisait son désespoir, mais il lui téléphonait de Bangkok, Singapour ou Djakarta. Le charme du satellite! Dès qu'il rentrerait, ils se marieraient et iraient manifester le 25 pour la reconnaissance du C.U.C., à moins qu'ils ne manifestent et se marient ensuite ou ne fassent les deux en même temps...

Le martèlement de la Cumparsita me donna le frisson, un inconnu me tendit la main pour m'inviter. Il me fit tanguer plutôt bien, nous glissons, nous tournions, nous nous renversons mais dès la danse achevée, tel Cendrillon, je m'éclipsai.

D'un couple réel à un couple potentiel, j'en avais oublié un essentiel: le mien! Qu'est-ce qui me l'avait brusquement rappelé? Étienne et Allan? Fabien et ses mariages militants?

L'Argentin? - J'appelai ainsi mon danseur inconnu - Le lait! J'avais oublié de verser le lait de Maxime dans sa soucoupe.

Or chacun sait que l'indépendance des chats ne s'acquiert qu'à l'asservissement de leur maître. Je rentrais pour retrouver mon plus fidèle compagnon, en espérant éviter ses reproches félins.

J.-E. Debono



A bientôt au prochain bal musette du Centre ?

Photo Y. (D.K.)

Les petites annonces du centre gai et lesbien sont consultables tous les jours sur les panneaux de liège du centre. Elles sont gratuites et reproduites dans le 3 Keller pour leur donner toute leur chance. N'hésitez pas à consulter et utiliser ce service bien pratique.

Emploi

Offres

910 - Recherche 2 serveuses. Restaurant "Le Petit Bouchon" - 47, avenue de Trudaine - 75009 Paris. Tél 48 78 80 66

911 - ASSISTOTEL - Restauration hôtelière recrute pour travail en Angleterre : commis de cuisine de salle, chef de rang, chef de partie, serveuses. 1er maître d'hôtel, gérant, chef gérant, commis, sommelier, commis pâtissier. Tél: 46 94 04 10

912 - Bar Brasserie restaurant recrute barman, serveur (saison hiver) pour les départements 94 et 95. Anglais souhaité. Tél (1) 79 09 83 10

Demandes

913 - Jh 19 ans cherche place de barman. Contacter le CGL. Tél : 43 57 21 47

914 - JH 29 ans sérieux, cherche emplois indifférents, même heures de ménage, repassage. Contacter Michel. Tél 42 27 99 20

915 - JH ayant expérience et parlant anglais, cherche job de technicien électricien de plateau et poursuiveur, éclairagiste, dans théâtre, music-hall, publicité ou films/télévisions. Accepte aussi job de barman même en extra dans hotel/restaurant ou boîtes de nuit (petite expérience dans le domaine). Anglais parlé. Contacter Thierry. Tél 47 12 17 16

916 - JH 30 ans cherche emploi de secrétaire à mi-temps. J'ai expérience avec Word, WPS+6, environnement Macintosh ou Windows. Contacter Alexandre. Tél 47 10 44 18

917 - JH recherche emploi de barman ou serveur de salle, heures indifférentes. Très urgent. Contacter Stéphane. Tél 43 37 93 61

918 - JH 28 ans parlant anglais cherche emploi d'assistant de communication, relation presse. Bac + 4, exp professionnelle de 4 années dans le tourisme, audio-visuel, mode, publicité. Pac. Contacter Pierre Olivier. Tél: 45 80 36 23

919 - JH 30 ans cherche emploi de serveur, manutentionnaire ou auxiliaire de vie à mi-temps. Elève infirmier disponible tous les soirs et les week-ends. Contacter Roland. Tél 42 12 90 63

920 - JH 23 ans recherche jobs à temps partiel. Contacter Jean-Yves. Tél 40 21 81 42

Logements

Propositions

921 - Local à partager dans un grand atelier clair et calme, proche Bastille, 2 pièces indépendantes environ 19m2 et 25m2 plus parties communes (douche, cuisine). Loyer 2 700 Frs et 3 600 Frs /mois charges comprises. Reprise matériel possible. Contacter Serge. Tél 48 06 80 53

922 - H 40 ans loue dans villa région 91 Evry, une chambre avec salle d'eau indépendante à jeune homme non fumeur et correct. Loyer 2 400 Frs charges comprises. Personne discrète et salariée souhaitable. Moyen de locomotion nécessaire. Contacter Alain. Tél 60 86 22 43

923 - A louer 2 pièces meublées 35 m2 Quartier des Buttes Chaumont douche, WC, kitchenette équipée. Loyer 3 500 Frs/mois charges comprises + 2 mois de caution. Contacter Paul-Georges. Tél 42 45 12 66

924 - Sous-loue Apt. pour 3 semaines à partir du 15 janvier 3 000 Frs. Recherche aussi également à partager l'appartement à l'année. Contacter Jean. Tél 44 64 72 88

925 - Cherche garçon sérieux pour partager F2 à Aulnay/bois 10mn par RER de Paris. Loyer 1 500 Frs/mois.

Demandes

926 - JH cherche personne sérieuse proposant co-location sur Paris environ 2 000 Frs/mois. Urgent pour début Février. Contacter Thierry. Tél 48 59 35 72

927 - JH recherche logement environ 1 200 Frs/mois. Contacter Dalais Didier. (Demander coordonnées au Centre)

928 - JH 25 ans recherche studio ou 2 pièces, 32 ou 42m2 avec parking et terrasse si possible à Paris. Je suis sérieux et possède de bonnes références. Contact Kammerer Damien. Tél 40 44 77 22 ou 42 33 71 05 (rép.)

929 - JH cherche sous-location courte période pour début février. Contacter Bruce. Tél 42 78 76 97 (rép.)

930 - JH cherche chambre meublée ou sous-location pour 3 ou 6 mois dans des prix raisonnables à Paris intra-muros. Contacter Denis. Tél 43 40 92 67

931 - JH cherche petit studio ou appartement à partager proche RER "A" entre 1 500 Frs et 2 500 Frs/mois. Tél 43 48 50 75 (rép.)

932 - JH 26 ans cherche à partager appartement région de Fontainebleau de Janvier à Juin 1995. Maxi 1 500 Frs/mois. Contacter Patrick. Tél (16) 32 45 76 61

K I N G K

N I G H T & D A Y

S A U N A

TOUS LES JOURS DE 13 H A 7 H

21 RUE BRIDAINE 75017 PARIS M°ROME TEL 42 94 19 10

933 - Recherche un chambre à partager ou à louer à partir de 1 200 Frs/mois ou alors une compagnie pour location de studio en Martinique. Renseignements au CGL. Tél 43 57 21 47

934 - Cherche studio ou 2 pièces à Paris meublé ou non de Mars à Aout 1995, loyer inférieur à 4 000 Frs/mois. Tél (16) 20 31 31 81 ou Fax (16) 20 30 81 71

Lesbiennes

935 - JF cherche appartement 3, 4 pièces région Vincennes ou Fontenay maxi 5 000 Frs/mois charges comprises. Tél 48 77 54 40 (rép.)

936 - JF 33 ans expérience maquettiste cherche travail. Disponible de suite. Tél 48 77 54 40

937 - JF française 26 ans bilingue anglais souhaite rencontrer des filles sympas pour conversation, échanges, sorties etc. Contacter Marianne. Tél 42 06 17 30 (rép.)

938 - JF 27 ans cherche emploi plein temps dans la restauration ou accueil sur Paris. Contacter Florence. Tél 53 79 25 39

939 - JF cherche emploi de serveuse ou barmaid dans bar homo uniquement. Temps complet ou partiel. Disponible à toutes propositions sérieuses. Tél 40 09 01 63

Divers

940 - Recherche Homosexuel masculin acceptant de témoigner avec leurs parents dans la revue Illico. Contacter Fabien. Tél 48 04 58 00

941 - JH recherche homosexuels handicapés pour création d'une association de Gais Handicapés. Contact CGL. Tél 43 57 21 47

942 - Jean-Claude propose dialogue à personne séropositive seule ayant besoin de contact amical. Tél 48 07 86 50

Services

943 - JH 30 ans assure tous travaux de rénovations d'intérieur du sol au plafond électricité et plomberie. Travail de qualité. Tél 48 73 38 70 (rép.)

944 - Deux jeunes hommes gardent vos animaux pendant vos absences chez eux, prise à domicile gratuite. Contacter Gérard et Bernard. Tél 42 81 46 48

945 - JH sérieux se propose pour effectuer différents travaux ménage, courses, services) Chèque service accepté. Contacter David. Tél 42 49 35 90

946 - Recherche carrossier automobile pour réparation aile arrière. Contacter Fabrice ou Luis au CGL. Tél 43 57 21 47

Cours

947 - JH Anglais, ayant bonne pratique des cours particuliers, donne cours d'anglais tous niveaux. Tarifs 100 F/heure. Laisser vos coordonnées pour Cameron au 53 72 91 10

948 - Recherche une personne pour converser en Italien ou donner quelques cours. Contacter Martine. Tél 43 67 70 25

949 - Volontaire au CGL, donne cours d'anglais tous niveaux, expérience et sérieux garantis. Contacter Stéphane. Tél 45 82 41 46 (rép.)

950 - Donne cours de piano et solfège. Tél 40 37 09 72

951 - Accordéoniste propose toutes animations

1 heure ou plus pour soirée entre amis, étude toutes propositions dans le cadre environnement des malades. Contacter Laurent Lagardère au 45 39 23 80 (rép.)

952 - Singer, américain or english male singer wanted for a dance music project. Politically incorrect bariton or tenor with a classical experience welcome. Cynical sense of humor a must Call Bruno 40 27 85 67

Ventes

953 - A vendre 2 tables basses gigognes métal noir 250 Frs - Une table cuisine/salon ronde noire trÈs bon état 500 Frs. Contacter Yves. Tél 48 03 28 04 (rép.)

Les P.A. du Centre

954 - La bibliothèque du Centre gai et lesbien vous propose des anciens numéros du magazine Gai Pied (de 1982 à 1992) au prix de 10 Frs le numéro. D'autre part, afin d'assurer les permanences d'ouverture (14 h - 18 h) tous les jours, l'équipe des volontaires de la bibliothèque demande des renforts. Venez nombreux. Tél. 43 57 21 47

955 - Vous voulez commenter le 3 Keller ? Vous pouvez nous écrire, et aussi nous faire parvenir de l'information locale et/ou associative. Quant aux comités de rédaction, c'est un jeudi sur deux au Centre. A bientôt donc vos propositions d'articles ?

956 - La Lesbian & Gay Pride a de grands projets pour juin 95. Elle a besoin de vous, cadre ou chômeur, étudiant ou retraité, gai ou lesbienne. Plein de choses à faire ! Tél. 47 70 01 50.

NE PERDEZ PLUS DE TEMPS

ATOUT FER

Enlève, REPASSE et Livre
votre linge à domicile en 48 heures

Appelez-nous vite au :

Enlèvements et livraisons de 17 h à 21 h



Le Centre Gai et Lesbien accueille les gais et les lesbiennes de toutes sensibilités, de toute origine et de tous âges, de toute séroprevalence et de toutes tendances confessionnelles. Le Centre propose entre autres de nombreux services.

Il est ouvert tous les jours de 14 à 20 heures.

Cafétéria, boutique, expositions, bibliothèque, documentation: aux mêmes heures d'ouverture.

Sur la Santé, le social et les agressions, des permanences téléphoniques:

POINT SANTÉ: le mercredi de 18 H à 20 H et le samedi de 14 H à 16 H (Tél : 48.05.81.71).

SERVICE SOCIAL: le lundi de 18 H à 19 H 30 et le jeudi de 18 H 30 à 20 H (Tél : 43.57.21.47).

SOS HOMOPHOBIE: du lundi au vendredi de 20 H à 22 H (Tél : 48.06.42.41).

Pour les lesbiennes, les sourds, les malades, le social, les jeunes et la spiritualité, des permanences d'accueil:

LESBIENNES:

le vendredi de 18 H à 22 H (non mixte hormis l'accueil)

JEUNES GAIS: le jeudi de 18 H à 20 H et un mardi sur deux de 20 H à 22 H

MALADES ET LEURS AMIS: le dimanche de 14 H à 19 H à partir du 23 octobre ("Café Positif")

SERVICE SOCIAL:

le lundi de 18 H à 19 H 30 et le jeudi de 18 H 30 à 20 H

HOMOSEXUALITÉ ET SPIRITUALITÉ (JACQUES PÉROTTI): le mercredi de 18 H à 20 H

POINT SIDA: le dimanche de 14 H à 16 H

Avec la carte de soutien...

Profitez, avec votre carte de soutien, des réductions suivantes pour les spectacles du mois: "Ultima Récital", duo sacrilège qui, après son succès au Spondid, s'installe au théâtre Musical de la Potinière à partir du 15 Février 95. Si vous préférez Francis Lalanne à l'Auditorium des Halles du 3 au 16 février, vous ne paierez que 110F au lieu de 150. Sachez également que tous les spectacles du centre national d'art et d'essai le Lucernaire sont à 81F au lieu de 140F. Renseignez-vous également sur les matches d'improvisation tous les lundis au Bataclan. Et puis il y a "Dada dans le petit monde de la femme du boulanger", tous les mercredis à 20H15 à 40F au lieu de 80F (réservation au 43 38 74 62) à l'Aktéon théâtre. Notez enfin "deux hommes très ordinaires" de Marc Alain Meyerhans" les mardis, mercredis, jeudi et dimanche à 20H au London, 33 bis rue des Lombards (42 33 41 45), et c'est 45F au lieu de 65F, toujours avec la carte du Centre du 21 février au 16 avril.

C'est tous les mois comme ça, avec la carte du Centre!

SOS HOMOPHOBIE: un lundi sur 2 entre 18 H et 20 H

GAIS SOURDS: un lundi sur deux de 18 H à 20 H (et cours de langue des signes le même lundi de 18 H à 20 H)

Pour les séropositifs, les séronégatifs, et le deuil, des groupes de paroles:

Groupes en auto-support ou non, hebdomadaires ou quinzomadaires, avec un rendez-vous mensuel en week-end en dehors de Paris.

GROUPE DE PAROLES DE SÉROPOSITIFS 1: Groupe fermé, en auto-support. Hors du Centre.

GROUPE DE PAROLES DE SÉROPOSITIFS 2: un lundi sur deux de 20 H à 22 H (groupe fermé, en auto-support)

GROUPE DE PAROLES DE SÉROPOSITIFS 3: tous les mardis de 20 H à 22 H (groupe ouvert)

GROUPE DE PAROLES DE SÉRONÉGATIFS: un mercredi sur deux de 20 H à 22 H (fermé à la 3^e séance, en auto-support)

GROUPE DE PAROLES SUR LE DEUIL: un jeudi sur deux de 20 H à 22 H (groupe ouvert, en auto-support)



Ultima Récital, à ne pas rater!

36 15

ELSEM

rencontres sur minitel

ELLES S'AIMENT AU TEL

36 68 66 61

IBT - 3615

PLANETE FEMMES

Si c'est eXcitant, c'est sûrement sur le

36 65 75 55

